

Montbriun le 31 Janvier 1911 Ma chère
Angéline j'espère que tu a reçu mes
lettres j'i t'écris encore aujourd'hui
à Montbriun il fait un froid terrible
nous ne marchons plus il fait trop froid
il y a un départ mardi de 100 par compagnie
mais ce n'est que des jeunes ils ne vont ni
au 16 ni au 216 ils forment un bataillon
de marche aucun de nous ne part toujours
pour le moment Brenon est en permission
depuis hier il viendra lundi soir pour
moi je suis toujours en bonne santé

je suis un peu curieuse⁺ mais ce n'est
rien il doit y avoir beaucoup de neige
là bas Germaine ne doit plus pouvoir
aller en classe s'il fait trop froid qu'elle
reste elle prendrait du mal j'ai vu
Ginaud hier il est un peu malade, mais
pas bien sérieux Ma chère Angeline
je termine donc ma lettre pour
aujourd'hui excuse moi de n'en mettre
plus long mais tu sais que ce n'est pas
les long discours qui touchent au cœur
embrasse bien les petits pour moi tous
mais qui t'aime Delavray

Madame Delaurat. Salomon

aux Bicards de



par Cognat. - Lyonne

(Allier)

Envoi de Delamar. Félix

216^e infantarie 28^e compagnie

Montbrison

(Loire)



Ma chère Angeline. je suis très bien
arrivé ce matin à Moulins, il n'y avait
pas encore de neige elle n'a que
commencé à tomber lorsque j'arrivais
aujourd'hui nous n'avons rien fait et
moi je me suis reposé j'en avais bien
besoin au moment où je t'écris nous
sommes en train de manger le poulet
nous deux de Bresson, Martin est en
permission. C'est toujours la même
chose, encore pas de départ, je ne vois

pas grand chose de plus à te dire sinon
que ma visite m'a réconforté maintenant
je me ~~sens~~ sens tout nouveau, ma
chère Angeline ne te fait pas trop
de mauvais sang soit courageuse te
connaîs mes sentiments pour toi et vos
tous et je ne cense d'y songer je termine
donc ma lettre en vous embrassant tous
surtout les petites qui comme je le vois
n'oublient pas non plus leurs papas très
mari qui t'aime

De laurat

Madame Delaunay. Salomon

aux Bicycles com^{me} de Bugheas

Cognac-Lyonne

(Allier)



Envoi de Delauroch. Felix reserve
216 de ligne 28^e compagnie
Montbison

(Léon)



Montbrison, 29 Janvier 1915 Ma chère
Angeline je t'écris encore aujourd'hui mais
il fait un froid terrible il a bien un peu
tombé de neige mais ton petit moi on nous
fait marcher tout de même je n'ai pas fait
la garde, aujourd'hui heureusement car il ne
fait pas bon. Sur ma 1^{re} lettre j'ai oublié
de vous dire que j'avais reçu mon mandat
je l'ai touché hier ce qui m'embête c'est que
je ne peux voir Guand voilà deux fois que
je vais à son campement il est toujours sorti
mais je compte bien le voir un de ces jours
hier on a habillé 10 hommes chaque compagnie

pour les tenir prêts je ne suis pas du
nombre, peut-être s'il en fallait peu
que je ne serais pas du 1^{er}. Aujourd'hui
je ne marche pas il fait bon rester au
chaud. Je termine donc ma lettre
en vous embrassant tous. La 1^{re} lettre sera
pour Germaine ne vous faites pas trop
de bêtise rapport à moi pour l'instant je n'
suis pas trop à plaindre. Ton mari qui
t'aime pour la vie.

De launay

Madame Delaurat Salomon



aux Bicans de Brughes

par Coqrak. Lyonne

(Ollier)

militari

Montbison le 26 janvier 1918 Ma chère
angeline j'ai reçu ta lettre hier comme
tu me le dis cela devient triste au
pays quand cela finira. t. il tu me dis
que Joseph Perret a été tué qu'ils
espèrent quand même tant que la
nouvelle ne sera officielle il y en a
beaucoup que leur camarades ont laissé
pour morts et qui ne l'étaient pas
c'est égal cela devient un peu trop pour
moi c'est toujours la même chose
il fait un peu moins froid ces jours

nous n'avons presque rien fait mais c'est
le dégel et je vois que cela va recommencer
enfin que vous deux nous sommes ici
pour cela. j'ai vu dans la lettre que
nos petits sont toujours très gentils
cela me fait plaisir. Tu souhaiteras
bien le bonjour pour moi à tante
Jenny si elle est toujours aux Ricard,
comme tu me dit mon cousin Vincent
n'est pas resté longtemps au dépôt
je termine donc ma lettre en vous
embrassant tous les trois mais qui t'aime
De la Roche

St. Louis le 19 Janvier 1915
Ma chère Angéline j'ai
reçu ta lettre hier m'apprenant une bien triste
nouvelle certes une jambe coupée vaut mieux
que la mort mais c'est tout de même dur je
ne te le cache pas cela m'a fait une peine
terrible mon cousin qui ce plaisir sans à s'amuser
et surtout si fier de sa personne, qui devien dra
t-il aussi quelle peine doivent avoir mon oncle
et ma tante enfin ne nous attristent pas outre
mesure cela ne sert à rien attendre la fin des
événements avec confiance. Hier j'ai aussi reçu
une lettre de Mathieu tu me disais qu'il allait
à Vichy lui m'a écrit qu'il ne comptait même
pas revenir et qu'il comptait faire comme les
autres revenir à partir au front. comme je te l'ai
dit dimanche il en beaucoup tombé de nos

et depuis deux jours il fait un froid terrible
ou nous laisse tout de même un peu le
paix il fait ~~très~~ un peu trop, froid pour faire
des marches moi je m'échappe bien du froid
nous sommes très bien dans notre lit il ne
faudrait que souhaiter que cela dure mo-
tout à une fin et je m'étonne même que
cela ne soit déjà pas même arrivé. Je ne
voulais pas écrire à mon cousin mais je vais
tout de même lui écrire car dans l'état
il se trouve il ne doit pas être très gai. Je
termine donc ma lettre en vous embrassa-
tant surtout les petites chères mignonnes et
j'a vu quelques temps que je ne les ai
pas vu. Adieu
Bellevue

Madame Delaurat. Salomon

aux Ricards de  Brisac

par Cognat. Lyonne

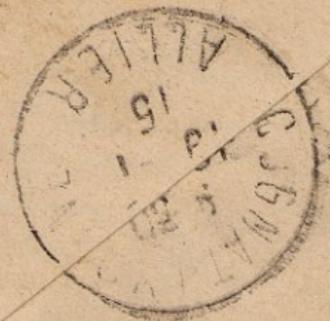
(Alhier)

envoi de Delaurat, Felix

216^e infanterie 28^e compagnie

Montluçon

Done



Paris le 17 janvier 1915
Ma chère Angéline
J'ai reçu ta lettre hier tu me dis que Mathieu
va aller à Vichy. ce sera un embusque de plus
tant mieux pour lui il sera au moins chez lui
la guerre ne comptera plus pour lui il y en
a bien assez d'autres quand est. que cela finira
il faut tout de même avoir un certain courage
pour supporter une telle épreuve il me semble
maintenant que je suis au régiment pour
toujours il vaut mieux n'y pas songer au contraire
le temps passera plus vite nous ne sommes pas
les seuls si je restais là je ne serais pas trop
malheureux mais le jour est peut-être proche
où il faudra partir mais voilà que je vais t'attacher
ne songeons plus à cela songeons à notre bonheur
futur mais quand cela sera il y en a qui diront

qu'il y en a bien pour tout l'été je ne
tout de même pas y croire. On me dit que Barton
est toujours à l'hôpital il doit avoir plus de
mal qu'il le dit car pour y rester quatre mois
c'est tout de même long pour moi je
me porte toujours bien je ne me suis même
^{pas} enrhumé chose pourtant rare aujourd'hui
il tombe beaucoup de neige heureusement car
on ne pourra tout de même pas nous faire
marcher par le mauvais temps je te garantis ~~que~~
qu'il le faudrait car il ne para pas 2 jours par
semaine ou l'on ne fera pas plus de 30 kilomètres
je te garantis que nous sommes certains hier tous les
infirmiers de la prison et du service armé sont venus nous
rejoindre sauf ceux qui sont sur le front. tu vois qu'on
y enlève tout seulement il ne s'agit que d'avoir de l'argent
pour aller fabriquer des abris & y ena qui vont partir qui étaient
marchands de drap et charcutiers espérons qu'il y aura un
terme à cela je termine en vous embrassant tous très aimé
qui t'aime Delauraz

L'AUVERGNE PITTORESQUE



1678. RIOM — Fontaine Desaix et Pré Madame



Biom le 17-1-15

CARTE POSTALE



Correspondance:

Tous les pays étrangers n'acceptent pas la correspondance au recto, se renseigner à la Poste

Adresse

Cher cousin en reponse a la lettre laquelle
 ma fait grand plaisir d'avoir de tes nouvelles
 tu me demande des renseignements sur ma
 demande il m'est impossible de dire quovique
 ce soit a ce sujet puitque voii tres longtempe
 que j'attend ton avoir du nouveau je crois
 que je reussirai a partir aux front et ce
 sera tout je suis de ton avis a ce sujet du
 cousin Bardin il faut bien esperer que ses
 Blessures ne sera pas grave et j'espere
 comme toi que la guerre sera vite
 terminer c'est le meilleure souhait
 que lon puisse avoir Jeanne et vient
 me voir il ya quinze jours mais depuis
 elle a du quitter le lit pour une forte grippe
 ton cousin qui te sera une cordiale salue
 de main cherein et bon courage

Delaurat Felix

28^e Quie

216 P^h

a Montbrison

Loire

Madame Delaurat Jan 1782
aux Ricards de Bruges

par Cognat Lyonne

(Allier)

envoi de Delaunay, Felix

216^e infanterie H^e comp.

Montbrison

Lyon



Ma chère Angeline tu me pardonneras
ma lettre aura peut-être un peu de
retard des autres jours mais je n'ai pu
plus tôt hier nous avons fait une marche
de nuit et aujourd'hui marche manœuvre
et je ne suis revenu à Montbrison que
ce soir et encore un peu fatigué
mais je vais me reposer tranquillement
demain repro cela fait que je fais ma lettre
la veille et elle ne partira que demain
peut-être cela fera presque trois jours mais
je le répète c'est que je n'ai pas pu

mais ne vous étonnez pas je n'is toujours
en bonne santé et supporte très bien
toutes les manœuvres du régiment nous
faisons souvent la route en route mais
nous restons toujours le même jour.
on ne parle même plus de départs il
est vrai que l'on ne sait pas lorsque
cela arrive. tu me dis que tu n'as pas
pu retirer ton argent tu devais bien t'y
attendre mais pour le retirer tu peux
y envoyer qui tu voudras avec le livret
ou n'importe qui le peut prendre surtout des
intérêts je termine ma lettre en vous embrassant
tous et à demain ton mari qui t'aime
Belamant 24

Le 13 Janvier 1914

Ma chère Angeline je t'écris à dix heures
 du soir nous revenons de marche de nuit
 depuis onze heures du matin nous ne sommes
 que rentrés à 7 h. et tu te figures bien que
 je n'ai pas attendu le souper étant en train
 de souper chez Moulins la feu à pris dans
 le lit des filles sans doute il pouvait on l'a
 vu du dehors nous avons bien laissé le souper
 nous étions une dizaine de soldats ~~avec~~
 et l'eau nous avons jeté le lit par la fenêtre
 et nous l'avons éteint notre chambre espère
 de rien nous allons être sinistrés enfin c'est
 une alerte cette dame veut maintenant ven-
~~ir~~ nous n'avons couché pas
 demain marche manœuvre

si nous restons quelques temps de plus j'voudrais
bien qu'il feroit du mauvais temps sans cela ils
vous esquinter tout le temps des manoeuvres
à n'en plus finir. enfin que sera tu si m'en
tire très bien je ne demanderais qu'à rester là
tu me dis dans ta lettre que Jean Bauer
est malade il n'en restera plus au feu
mais par ces temps on ne peut y tenir reçoit
t-on des nouvelles de mon cousin sa blessure
n'était peut-être pas sérieuse moi je me
porte porte bien et ne me fais pas trop
de l'île arrive que pourvo pour l'instant
je ne marque de rien je termine ma
lettre en vous embrassant tous vos
mari & moi. L'aimé Belcram

Montbrison le 11 janvier 1915 chère
angeline j'ai reçu ta lettre hier tu
me dis que Claudius Roumeau et Camille
sont malade j'ai cru bien qu'il n'en
reste pas beaucoup plus des Ricard
sur le front qui est devenu Masson
me dis de souhaiter le bonjour à mon
camarade de lit nous faisons maintenant
ménage à trois Martin natif de Bellevue
mais habitant maintenant Bussière couche
avec nous, nous avons changé de chambre
nous sommes dans une à deux lit cela
fait qu'il y a bien de la place pour trois
nous ne nous faisons pas du tout de mauvais

sang le plus embêtant c'est que notre
nouveau lieutenant ne vaut pas l'autre
et il faut bien marcher tous les jours mais
il n'y a plus guère de garde on a emmené
les prisonniers à Rivon, il ne faut plus
que 20 hommes par jour seulement cette
maudite guerre se prolonge et je n'en
guère la fin. le temps passe ici est toujours
passé et pendant ce temps l'hiver passe
aussi. je suis toujours en bonne santé
je termine en vous embrassant tous surtouts
les petites tes mari qui t'aime

De lauro

Madame Delaurat



aux Bicards de Brugheas

par Cognat. Lyonne

(Alber)

envoi de Delaunay. Ferris
216^e infanterie 8^e compagnie

Montbrison

(Lyon)



Madame Delaurat



aux Bicards de Brugheas

par Cognat. Lyonne

(Alber)

envoi de Delaunay. Fév
216^e infanterie 8^e compagnie

Montbrison

(Lyon)



Mout-hiers le 9 janvier 1918 Ma chère
angeline j'ai reçu hier deux lettres à
la fois celle contenant l'argent que j'ai
touché aujourd'hui l'autre m'annonçant
que tu allais à Gannak et que tu
passerais à Biogah voir Rose qu'on eût
une fille elle à attendre quelque temps
pour s'y mettre à une bien mauvaise
époque seulement elle est bien toujours
la même. So prenons que tu m'écrites
ne soit toute de même pas à coucher dehors.
Pour moi c'est toujours la même chose
toujours exercée sur exercée nous avons
changé de commandant de compagnie et il

n'a pas l'air d'être aussi bon que l'autre
mais tant-pis on s'en tirera peut-être mieux
je suis toujours aussi bien ici qu'au front.
je me porte toujours bien et espère
bien conserver ma santé. tu me dis
d'envoyer des bas sales par Gues je n'ai
rien de sale et puis il ne partira pas en
permission comme il le croit. tu me donne
l'adresse de Mathieu je vais lui écrire
je termine donc ma lettre en vœux
embrassant tous en particulier les petits je
ne cessé de songer à vous tous tous
mari qui t'aime Delauray

Madame Debucq. Salomon

aux Bicards De Brugheas



par Cognac. Lyonne

(aller)

Entered at Post Office

6

216th infanterie

de compagnie

Moulins
(Seine)



Montbrison le 4 janvier 1918 Ma chère Angéline
j'ai reçu aujourd'hui votre colis je vous
mercie de la belle tranche de jambon
elle me sera nécessaire car je ne vous le
cache pas la nourriture est rare nous sommes
très mal mais je n'en ai pas reçu d'argent il ne
me fait pas faute mais je crois que vous
êtes allés à Randon et que vous avez bien
tout envoyé à la fois seulement les lettres
ont du retard je n'ai que reçu la belle
lettre de Germaine hier tu n'avais pas
mis ma compagnie heureusement que
l'on me connaissait un peu sans ça je ne
l'aurais pas reçu c'est un bonjour à vous de

St. Priest étant employé au vaque mestis certain
me connaissant il me l'a apportée. Pour
le reste c'est toujours la même chose
je me porte bien les de part sont un peu
rars puisse n'ils tarder encore plus
enfin le jour que il faudra partir je
ferai de bon cœur si vous m'avez le
faire comme ça ça se voit à voir. aujourd'hui
tous les prisonniers sont partis si vous ma
compagnie fourni 12 hommes je n'ai pu
y aller moi ils y ont été que une nuit je
termine donc en vous embrassant tous
votre mari qui s'excuse
J. B. B. B.

Madame Delaurat. Fatimion

aux Ricards de Brugheas

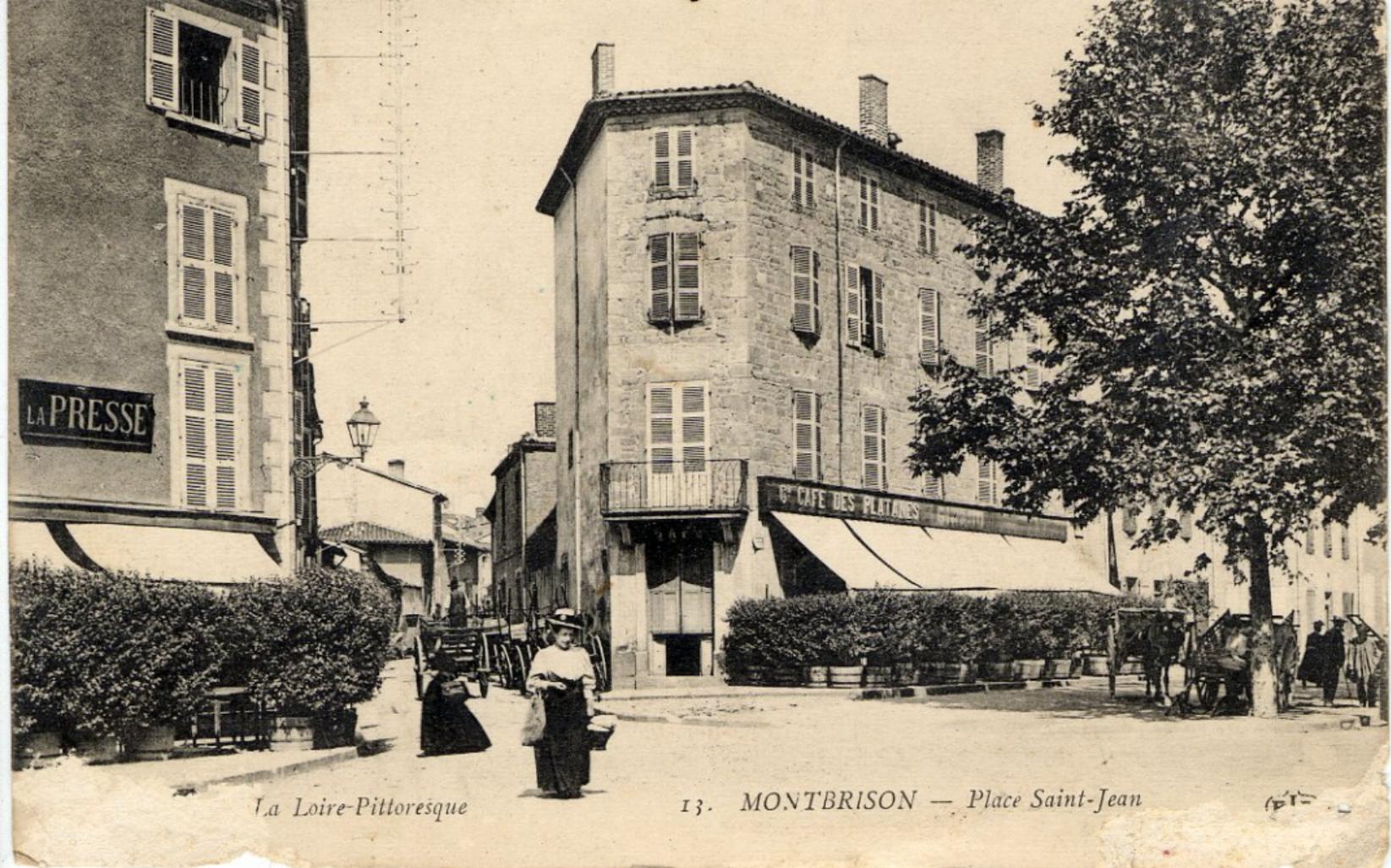


par Cognac. Lyonne

aller

Monsieur le 1^{er} janvier 1918 Ma chère
Angeline cette fois j'ai changé de date
nous voilà à l'armée nouvelle, elle nous
amènera peut-être le bonheur espérons
et voilà ; moi de guerre je n'ai tout de
même pas bien vu de la peine il est vrai qu'il
y en aura peut-être toujours assez enfin toujours
autant de passé je vous ai déjà envoyé une
autre lettre vous souhaitant à tous la bonne
année je vous le dit une 2^e fois et ne fvous
faits pas trop de mauvais sang cela ne sert
à rien pour moi je ne m'en fais pas du tout
Bresson est rentré depuis lundi et nous tâcherons
de très bien passer notre t^{er} de l'an seulement

je suppose peut-être un peu trop d'argent
mais je le crois indispensable, nous sommes trois
et ni nourris ni logés j'ai payé ma chambre il
ne me reste plus que 30 il serait déjà temps
de m'en envoyer d'autre mais pas une quantité
si vous pouvez vous m'envoyer aussi 3 pairs de bas ils
me seront nécessaires j'en achèterai bien mais ils sont
meilleur si je puis bientôt tout cela me rejoindra
bien c'est pour ça il faudra peut-être un peu de temps
c'est impossible d'aller en 24 heures les permissions sont
rares et il faut rentrer le même jour vous voyez
cela causerait déjà plus de peine que de plousier
comme tu dis dans ta lettre il n'y a pas très longtemps
et puis je suis habitué cela ne me fait aucune peine
le temps passe toujours donne moi des nouvelles de mes
cousins je termine ma lettre en pensant à vous tous
à toi en particulier et surtout aux petites qui ne
doivent se sentir en aucune sorte de la crise que nous
traversons ton mari qui t'aime Laure



La Loire-Pittoresque

13. MONTBRISON — *Place Saint-Jean*

151

Mr. J. J. J. J. J.
Militaire

CARTE POSTALE

Le Vagabond du Depot

des 16. 216. 103 T. Rég. Infie

Correspondance

Montbrison Adresse

Chers le 4 janvier 1918
chus petites c'est à vous
que j'envoie cette ^{lettre} carte
venez la ~~recevoir~~ de Germaine
sourd'hui elle m'a fait bien
laissez vous les sages tantes
vieux pour moi je vous
envoie de gros baisers pour
s'éterniser en attendant de
vous embrasser pour de bon
pour là nous serons heureux
très papa qui vous aime
De Laurat & filie



Mlle Germaine Delaurat

aux Ricards

de Brughes

par Cognac. Lyon

(Allier)

Madame Delaurat Salomon



aux Bicards de Brugheas

par Cognat. Lyonne

(Allier)

encre de la poste

216 ϵ de ligne de Depot
32^e compagnie
Moulinon
(Cher)



Madame Delaurat. Salomon



aux Bicants de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



envoi de
Delcurat. Felix
216^e infanterie D^e Compagnie
Moulins (Loire)

60. - ROANNE. - L'Hôtel de Ville P B.



ne m'écrit plus au
je te donnerais ma nouvelle adresse

CARTE POSTALE

Loame 29-2-79

CORRESPONDANCE

ADRESSE



Machin
angéline
cette fois je suis
parti nous partons tous
ensemble Buisson et Nantes
il devait partir des jeunes mais il
en part pas c'est ce qui me fait partir
nous allons à Venennes 2 - allier
nous être pour 8 jours ensuite
au front nous allons au 10^e
botillons de marche nous ne
reviendront. Donc plus d'hommes ne
notre départ est à Riom
le 6 sans pas de mauvais
le sang il fallait que
arrive ton mari
qui t'aime
Delaurat

M^{me} Madame Delaurat

Salomon aux Ricards
de Brugheas

par Cognat-Lyonne
Allier

Montréal, le 23 février 1913 Mackin
Cingéline tu ne pourras d'en mettre
guère long car j'ai écrit entre deux gardes
nous sommes de garde avec Boche
depuis hier lundi à midi on ne nous
relève que demain à 8 heures le régime
est en marche il n'y a plus d'hommes pour
nous remplacer c'est tout de même
long il y a un départ mais je ne puis
pas partir encore cette fois, il part
beaucoup de jours de la zone 1913
mais je ne sais si ceux de là bas partent

J'ai reçu ta lettre aujourd'hui demain
je t'écirais plus long je suis sorti pour
aller chercher mon pain montagne et
ne peut rester long temps mais j'en
profite Toxer a demain tous
tous mari qui t'aime

Helena

Madame Delaurat. Salomon

aux Bizarres de Bayeux



par Cognat. Lyonne

(Allier)

32^e compagnie
Mortuaires
(Loire)



Montbrison le 21 février 1919

Ma chère Angéline,

Nous sommes encore à Montbrison,
mais depuis hier on nous a
équipés et habillés tout à neuf
je ne sais si cela ne signifie rien
il y en a qui disent que l'on
va partir mais personne n'en sait
rien je crois même que l'on va
renverser tout cela au magasin
avec une étiquette pour que
ce soit prêt lorsque l'on partira
enfin on verra ça je suis prêt
et voilà l'hiver passé on aura
toujours moins froid et puis
comme je le dis ne vous figurez
pas que je parte il y a encore

aucun ordre à Montbrison,
il n'y a maintenant qu'une plus
d'hommes tous les non mobilisables
sont partis hier pour Boërs
pour y tenir garnison jusqu'à
que leur instruction soit finie
il n'y que les jeunes de la
classe 1915 qui sont restés car
ils vont être mobilisables sous peu.
Ma chère Angeline j'ai reçu
une lettre de mon cousin
elle est déjà vieille, il ovir que
je reste à Montbrison car je ne lui
avait rien dit de peu que ma
lettre ne lui parvienne d'ailleurs
je t'envoie sa lettre peut-être
que mon oncle en a reçu
de plus fraîche mais tu la
lui montrera. Ma chère
Angeline - je ne vois pas
grand chose de plus à te

dire pour le moment, si ce n'est
que je me porte toujours bien
comme je te l'ai dit on nous a
revaccinés, jamais je n'ai été aussi
malade que hier je te parais
que j'avais 39 de fièvre, mais
aujourd'hui c'est complètement
passé ça ne me fera pas de mal
la preuve c'est que ça a bien
fini. cette semaine nous irons
sans doute encore à St-Just
on nous entraîmera bien, va
je termine donc en vous
embrassant tous j'embrasse surtout
Germaine et Raymonette,
ton mari qui t'aime

Delaurat Félix

32^e conf.,
cantonement Astier

A l'oublious le 19 février 1915 Ma chère Amy
je t'écris encore de Montivier, on ne parle enco
de rien mais aujourd'hui on nous a enco
piqués au serum contre la fièvre typh.
c'est des précautions mais moi c'est la 1^{re} fois
mais cette fois cela me rend malade et se
après t'avoir écrit je vais me coucher avec
un bol de lait bien chaud j'en ai rien pris
je suis exempt de service 2 jours et le malade
ne doit pas demain voir à sa passé on n
sain encore coucher en ville mais n
ne voulons que finir le mois après il y
moins froid et puis nous serons peut être
maintenant au nouveau cantonnement on est
peut plus chaud mais ma foi nous serons
10 fois plus mal tous les hommes mobile

ensemble et tu peux croire qu'ils
ne nous ménagent pas surtout le lieutenant
vaut rien pour la moindre absence
tu punis de priors heureusement qu'elle
fais qu'on ne peut pas je crois que nous
vivons maintenant tous à la fois vieux et
jeunes mais ne portez pas peine de moi
me débarrasse mieux que je ne l'aurais eu
rien ne me fait peur et je ne porte
peu de bien le courage ne me manque pas
ça ne fait rien car est notre 2^e. je
ins donc ma lettre au vous souhaitant
surtout toi et les petites mes amours que quand
me écriras tu mettras (cantonnement Ostier)
ce pour ils paraissent qu'ils viennent plus vite
mais qui s'aiment & s'embrassent



1 SAINT-JUST-SUR-LOIRE. — *Vue générale.* — LL.

SELECTA
Miles Vini, Editeur

CARTE POSTALE

St. Just. 1 Février 1915



Militaire

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Ma chère Angéline me
voilà à nouveau à St. Just
nous repartons demain je ne suis
pas si je pourrais t'écrire un
peu plus car nous sommes
dans une compagnie de fer nous
allons marcher marche sur marche
mais je le ferai quand je pourrai
je t'embrasse ma lettre en
ton mari qui t'aime
Bel... 32 ans

Madame De launay-félicie

aux Bieards

Cognac Lyonne

(Allier)

Moustron le 16 février 1918 Ma chère Angeline
je suis très bien arrivé hier il était
8^h 1/2 aujourd'hui nous avons changé de
compagnie nous sommes maintenant à la 32^e
je crois que les beaux jours sont finis
il n'y a pas de cuisine au cantonnement
il faut faire 1500 mètres pour aller la
manger le cantonnement est toujours en ville
je ne sais pas si on nous laissera coucher
en ville mais je ne le crois pas nous y
couchons encore aujourd'hui demain
nous allons encore à 1^{er} just il y a
tout le temps des appels et l'on ne peut
s'esquiver en aucune manière le

lieutenants ne vaut rien du tout mais
ils peuvent faire ce qu'ils voudront
je ne les crains maintenant plus que
tous les hommes mobilisables ne forment
plus qu'une seule compagnie nous
sommes environ 400 nous ne sommes pas
encore partagés en sections je ne sais si on
restera ensemble, mais nous sommes toujours
au même cantonnement. aujourd'hui il
fait très beau le temps va devenir sec vous
allez pouvoir un peu travailler ce soir
nous mangerons la grillade nous ferons
le mardi gras. je termine donc en vous
embrassant tous en particulier les petits ton
mari qui t'aime. Delamar. 216: 32^e compa

ont pris le 12 février 1918 Machéu Angelini
sommes revenus de S. J. un. hier soir
je n'étais bien un peu fatigué
à tout ça fait trop. Je l'avais dit
j'avais demandé une permission de
un, mais il paraît qu'il n'y en
pas dimanche car tous les hommes
liables sont versés dans la même
région et on changera peut être
en soir ou dimanche tant pis pour
permission c'est déjà pas si long ne
tourmentez pas sur moi car je
me que cela ne me chagrine pas
tout ça en prend son parti nous sommes

soldats et par conséquent pas
de nous ça m'embête plus tôt de
de compagnie. Ma chère Angel
reçu ta lettre de 8 hier qui m'a
bien plu car il y avait déjà que
jours que je n'avais rien reçu de toi
je te l'ai dit n'envoie rien du cachon
peu que ce soit perdu et n'ajoute
peine sans moi je ne suis plus
enfant et pas du tout malheureux
tant que je serais là avec de l'argent
même à se soigner je termine
ma lettre en vous embrassant tous
mon qui t'aime Del

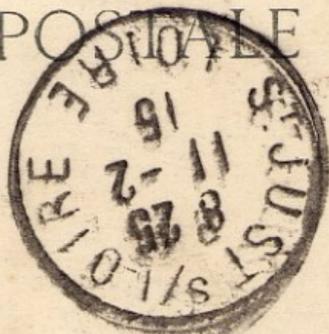
2. St-JUST-s/-LOIRE — L'Entrée du Pont



St Just Au Loire le 11 février 1919

CARTE POSTALE

Delat
216 - 11000
Militaire



Ma chère Angéline
nous sommes au tir à
St Just. depuis hier
nous repartons à midi
pour Montluçon 21 fév. bon
je supporte très bien le
voyage ne m'attendant pas
trop dimanche car ce n'est
pas certain ton mari
qui t'aime Delat

Madame Delat J^e



aux Ricards

par Cognat Lyon

(Allier)

Madame Delawat. Lahimoz

aux Ricards de Brughes

par Cognat. Lyonne

(Allier

De launat Felix
216^e de ligne 18^e comp^t
Montbriou
(Loire)



Nous sommes le 9 février ma chère Angeline
j'ai reçu aujourd'hui ta lettre du
6 tu me dis que vous aller tuer le
cochon je vais demander une permission
de 24 heures mais c'est presque certain
que je ne l'aurai pas il y en a si peu
enfin ça ne fait rien mais surtout ne
m'envoyez rien je ne sais pas si l'on
retra long temps ici mais c'est incertain
demain je crois que nous allons au ter
à St Just nous restons deux jours il fait
un temps superbe on se promènera
un peu il y a ~~des~~ de petits dépôts pres
tous les jours on prend toujours les avillan
il y en a encore quelques uns mais une fois tous

partir on prendra la réserve mais tant
pis l'hiver est presque passé: tu m'annonce
encore des morts aux pays il y en a pourtant
déjà assez enfin c'est une destinée
comme je te le dis ne m'attends pas trop
dimanche ni même cela ne pourra
pas que je sois parti mais pour prendre
ces permissions il y en a toujours trop.
Ma chère Angelina c'est aujourd'hui l'anniversaire
de notre mariage voilà 8 ans c'est déjà vieux
et pourtant je suis toujours soldat. Je
termine donc ma lettre en vers
embrassant tous et toi en particulier au
moyen de cette circonstance ton mari qui t'aime
à Laura

Madame Delaurat-Salomon

aux Bicycles de Brughes

par Cognac-Lyonne

(Allier)



0 - compte

Monsieur
(Loire)



Montbriou le 27 février 1918 Ma chère Angéline
je vous envoie aujourd'hui ma photographie
en compagnie de mes camarades Brenon et
Martin celui qui est assis est un sergent de
l'active Martin est au milieu les pieds sur
un petit escabeau Brenon de l'autre côté
ce sera un petit souvenir. Pour moi je suis
toujours à Montbriou il en est encore parti
aujourd'hui 20 par compagnie nous sommes
maintenant très peu je ne sais pas si nous
sommes ici pour bien longtemps mais
nous marchons maintenant que je plus
ou est trop peu nombreux sauf les bleus.
j'ai reçu aujourd'hui la lettre de Germaine

ainsi que la violette qui étoit dedans
je les remercie toutes deux de la bonne
intention qu'elles ont pour moi cela
m'a fait bien plaisir. à Moubison
il fait un temps très doux il est un
peut tombé de pluie vous devez
maintenant commencer à travailler
un peu quoique il ne doit pas faire
très bon. ma santé est toujours excellente
mon Rhume est tout à fait guéri et
je ne me fais pas trop de mauvais sang
je termine donc ce vous embrassant
vous ton mari qui t'aime
Delavault

Me
Kriegsgefangenenpost. **F. a.**

Prüfungsstelle XIV. A. K.



CARTE POSTALE MILITAIRE



Richter

TROUPES EN CAMPAGNE

Mannun Felix Delamar

216^e Reg^t d'Inf^{an} 28^e Génie

à Montbrison (Dépot)

Loire

France

Madame Delaurat.



aux Bicarats de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Envoi de
Debarat. Felix
216^e de ligne 18^{me} comp.
à Moulins (Loire)

Montbrison le 4 février 1915 Ma chère
Angelina je t'écris par un beau temps
superbe il fait même trop chaud pour
la saison aussi nous avons recommencé de
marcher quoique nous soyons très peu
demain il y a encore un autre départ de
20 par compagnie c'est un renfort pour
le 213^e de Nevers mais on a fait des auxillaires
versés dans le service armé nous ne partons
pas encore cette fois si mon cousin y avait
toujours été ~~je n'aurais~~ j'aurais été content d'y
aller pour le trouver mais je n'aurais
tout de même pas demandé comme volontaire
car en Alsace il ne doit pas y faire beaucoup
il faut servir qu'il n'y a plus d'honneur pour

en demander dans un autre corps d'armée
Ma chère Angéline vous m'avez dit de vous
dire si je comptais rester longtemps ou aller en
permission pour tuer le cochon mais vous pouvez
le tuer quand vous voudrez et ne pas vous
occuper de moi car les départs se précipitent
et l'on ne sait rien de tout on attend tous
les jours de partir et vous n'enverrez rien
car ce serait peut-être perdu si me soigner
bien autrement avec de l'argent tant pis
si j'en mange un peu je ne demande qu'une
chose la fin de la guerre: je termine donc
ma lettre en vous embrassant tous vos
mari qui s'aime De laurab
il y a tout de même le moi aujourd'hui que
je suis revenu se ne croyez pas tant rester

Madame Delaurat. Falbourn



aux Bicent de Bughes

par Cognac - Lefoune

Militaire

~~Alphonse~~

Vaenmes le 12 Mars 1918

Chère Angéline et chers parents,

Je vous écris à 11 heures du matin
~~et~~ en revenant de passer une revue
du commandant du bataillon
il nous a fait un petit discours
et nous a dit qu'il ne savait qu'une
chose au sujet de notre destination
nous allons à Marseille pour
l'instant ensuite il n'en sait
rien ni lui non plus mais
nous nous attendons bien à
embarquer sur les Dardanelles
et nous ne partons de Vaenmes

qu'après demain mercredi à
6 heures du matin cela fait deux
jours de plus. Quant à toi ma
chère Angeline je sais ton courage
mais teste mes parents qu'ils ne
se tourment pas du tout surtout
ma mère je vous le dis c'est
même peut-être une chance
nous serons peut-être moins
exposés il n'y a qu'une seule
chose ce sera la correspondance
qui tardera il n'y aura qu'à
attendre patiemment mais
promettez-moi de ne pas
vous inquiéter de trop faites
votre travail comme à l'habitude
ce que vous ne pouvez faire
vous le laisserez. Moi comme
Angeline là un cela ne me

fait aucune peine au contraire
je préférerais aller là bas que
sur le front Allemand si
je savais que ça ne fero pas
trop de peine surtout à ma
mère. Pour le maître de
brancardier que tu sais ce matin
nous avons parlé au major
il nous a dit qu'il songerai à
nous mais pour le moment
ça reste comme ça. Donc
cela pourrait peut-être s'arranger.
Ma chère Angelina si tu
veux m'envoyer une lettre
tu me l'envoies tout de suite
je crois qu'elle pourrait me
parvenir avant d'embarquer.
tu me diras comment mes parents
prennent la chose. Je crois surtout

que mon père comprendra
qu'il y a moins de dangers et
saura surtout vous le dire.
Comme tu me disais d'essayer
de me faire porter malade
je venais à Marseille mais ne
comptons pas sur une chimie
car vous savez que je ne suis
aucunement malade et puis
on ne sait pas ce serait peut-être
mon malheur. Donc je termine
ma lettre avec la conviction que
vous saurez tous attendre avec
confiance la suite des événements
votre fils et votre fils qui vous
embrasse bien fort en n'oubliant
^{pas} non plus ~~tu~~ ton ma chère Angéline
et les petites Delaune. Plus
14^e bataillon de marche 1^e compagnie
à Marseille ^{2^e section} (Bouche du Rhône)

Varembes le 2 Mars 1918

Ma chère Angéline,

je t'écris encor de Varembes
mais nous partons demain
matin pour Marseille en
personnel par Moulins. Chagny
et Lyon encor une fois
ne vous chagrinez pas nous
ne savons pas où nous allons
mais on ne va pas à Marseille
pour aller dans le Nord
cela vaut peut-être mieux pour
nous moi cela ne me fait

aucune peine il n'y a que
vous mais soyez sans crainte
le climat est très bon et nous
ne battons peut-être pas
il n'y a que l'absence qui
sera longue. Ma chère Angelina
j'ai vu aujourd'hui un
article sur le Progrès au
sujet des allocations des
propriétaires, je crois que tu
y aura droit fait la demande
tout de suite je viens t'écrire
en même temps que toi
à Monsieur Thier et
surtout ne perd pas de temps
l'argent en cette circonstance
et est toujours nécessaire
tu peux toujours voir.
Comme je te l'ai dit hier

Madame
Delamarat Salomon,
aux Bicards

par Cognac. Lyonne



Allier

Paray le monial 3 Mars
Ma chère Angéline je t'écris
nouveau de Lyon
porte toujours bien
sans inquiétude et le bonjour
à tous tes vœux qui
t'aime



Delacour

Monsieur Delaurat Salomon



aux Bizarres de Bugheas

par Lognon Lyonne
France (Allier)

Mme Delacour Salomon



aux Bicycles de B...

par Cognac. Lyonne
(Allier)

Marseille le 10 Mars 1815 3 heures

Ma chère Angeline dans une heure
je quitte la France à bord d'un

navire je suis très content
tout le monde est comme ma-
quand à vous tous de la patience
si vous écrivez je ne sais si les lettres
vous parviendront donc au revoir
mes baisers à nos mignonnets et
à vous tous soyez sans crainte je
vous reverrai très prochainement
d'âme pour la vie. Adieu

BOURBONNAIS



GRAINES FOURRAGERES POTAGERES
ET DE FLEURS

TOURTEAUX FARINE D'ORGE
ENGRAIS CHIMIQUES
PELLERONS AVOINE
SABONNELLERIE GRAISSE
MINERAL A HAUX HYDRAULIQUE
PLATRE ABATIN ET AJOUR
DEPOT DE SELS DENATURES
CHARRONS DE TERRE

724. - VARENNES-SUR-ALLIER. - La Halle aux grains

Marseille le Mars 1915

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Ma chère Angeline j'arrive ce
matin et nous embarquons à

4 heures du soir je ne sais
mais tu la devine il n'y a rien
à faire autre chose je me porte
bien je ne recevrais donc pas de lettre

avant mon départ mais tant pis et comme
je fais pas de mauvais sang ne vous
en faites pas plus que moi et y a

à peut être moins de danger que ici
et j'aurais du pays si vous embarquez

tous maintenant vous ne recevrez sans
doute pas souvent de mes nouvelles
j'aurais quand même cela arriveront si elle
perissent, tant que mes parents sont à vous
tous bon moi qui t'aime de la part

Mme Delaurat La Mon

Bicaris

de Brugheas

par Cognat-Lesonne

(Allier)





MARSEILLE. — Fontaine des Danaïdes

Marseille 11^h Atlas

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Je suis dans le pays rêvé
il fait chaud comme au mois
de septembre nous sommes en vue
du port de la joliette si ça
contient les habits sont lourds
Depuis Lyon j'ai dormi nous
n'étions que 4 ou 5 compartiments
Il m'a dit que c'est bien portant
Des champs des gaietés est avec
moi Brancard et je crois qu'avant
dit en turquin j'y serais moi aussi
nous sommes encore tous les trois
Arnaud Martin et moi tous
moi Delamaré fils

M. Delamaré Galmon
aux Bicanes
commun de Bugheas
Cognac Lyonne
(Allier)

COGNAC ALLIER
14 Compagnie
Mars 10
votre fidèle
de Marseille

MARSEILLE
BOUCHE

Bizerte 6 Mars

Ma chère Angeline,
après avoir fait ma carte
je t'en fais une lettre me
voilà déjà loin de vous
nous allons arriver ce soir
à Bizerte nous longeons les
côtés la mer est bonne et
il y a personne de malade
sur le vaisseau nous
sommes très bien nourris
pour ma part je mange
comme quatre pour le
coulage — nous ne sommes
pas très bien mais moi
j'ai couché cette nuit
dans une cabine avec
Deschamps et Boyer

de Ramdan le fils de
la salutière il est secrétaire
à la section hors rang
c'est lui qui m'a fait
mettre plantes mais
comme je vous le dis
je ne sais si j'y resterai
enfin on verra que Bussy
et Martin se portent
également bien ils n'ont
encore aucun empiéché
je vous assure que
personne ne se fait
de mauvais sang pour
le moment & Spectable
est bien nécessairement
à Bizerte la mer est
un peu plus forte
mais pas tant d'fait

très ne vous faites
pas trop de mauvais
sang sur mon sort car
pêcher le moment il
est pas si mauvais que
ça nous ne savons pas
où nous allons mais
c'est certain que c'est
en Turquie quand vous
recevrez ma lettre j'y
serais car il ne nous
faut plus que 10 jours
n'importe comment
ce sera moins dangereux
qu'en France.
Ma chère Angéline
je crois que mes
amis vont à Bizerte
je m'empresse donc

de finir ma lettre
afin que elle parte
je vous embrasse tous
bien fort et ne vous
faites pas de mauvais
sang. bon nuit qui
l'aine

Delaurat
Felin

179^e Rég^{mt} de marche
1^{re} compagnie de prêt
de Riom. Pry de dem^{or}

Depuis Marseille vous
sommés formés en Régiment
il y avait autre² bataillon^s
qui nous attendaient

Delaurat

Le 16 Mars 1919

Ma chère Angeline,

J'ai peur que tu ne reçoives
ma lettre c'est pour cette
raison que je ne t'écis pas car
je me trouve mal, tu dois
le savoir c'est comme j'ai dit
tout à que je peux dire et
que je suis à 3620 Kilomètres
de Paris par terre d'ailleurs
pour te dire au juste je
ne le sais même pas moi
même nous ne sommes pas
encore débarqué mais nous
ne marchons plus voilà
le 12^e jours que nous
sommes sur l'eau nous

sommes en face d'une île
nous n'avons plus que quelques
heures de marche pour arriver
nos sommes bien gardés par
so vainement de guerre en
partant de Bizerte la mer
était mauvaise j'ai eu le
mal de mer pendant
deux jours mais pas aussi
fort que je l'aurais cru
et maintenant je me porte
à merveille nous avons mangé
du vin à volonté à se souder
le litte mais une fois à
terre je crois que ça sera
fini et n'est qu'en le pays
je n'ai toujours planté
chez le trésorier mais je ne
sais pas si j'y resterais en
campagne je n'ai été vu
quant à Bresson et Martin

ils sont encore à la compagnie
et je crois bien qu'ils y restent
ils sont aussi en bonne santé
de personne ne se fait de
mauvais sang moi j'en ai que
peur que vous vous enfaniez
plus que moi certainement les
lettres seront longues peut
être rares mais vous le savez
de la patience pour moi
le pays est nouveau et très
beau il n'y a que des îles
couvertes de rochers nous
voyons toujours la terre tu
sais la direction tu verras
sur la carte où j'en mets
je n'en sais pas plus que
toi nous approchons de
détroit. Il fait un peu
moins chaud qu'à Bizerte
mais tout de même pas

front seulement il y a beaucoup
d'orages. Ne vous faites
donc pas de mauvais
sang sur mon sort je suis
peut être mieux qu'en
France car là bas il ne doit
pas y faire beau vous
n'en savez rien de tout
Donc au revoir tantes
je vous embrasse bien fort
embrasse surtout bien les
petites pour moi qu'elles
soient sages elles auront
grandi à mon retour
je ne sais quand ma lettre
vous parviendra mais je
vous embrasse tous très
mon qui t'aime

Delarue. Pelin soldat
au 125^e R^{ég} de marche
1^{re} compagnie ^{corps impérial} de réserve Bureau central
militaire

Le 20 Mars 1919

Ma chère Angeline,

Je suis encore sur l'eau
Je ne sais pas ce qu'ils veulent
faire de nous nous sommes
là depuis ~~sept~~^{quatre} jours et l'on ne
bouge plus je crois que le
pays n'est pas encore assez
sûr pour débarquer ces jours
ci il faisait très chaud et
aujourd'hui il fait un vent
épouvantable et la mer
est mauvaise mais cela
ne nous gêne pas étant
à l'abri des côtes et le vaisseau
arrêté nous ne savons pas

du tout quand on finira
d'arriver pour dire le pays
au juste je n'en sais rien
on nous dit seulement que
nous sommes encore à près
de 300 lieues de constantinople
mais nous débarquerons bien
sûr avant. La chère angeline
je suis toujours en bonne
santé ainsi que mes camarades
je suis toujours planton et je
compte bien être vers à la
section hors rang soit comme
planton ou blancardier le
lieutenant trésorier me l'a
promis vous ne vous
inquiétez donc pas de moi car
je ne serais peut être pas bien
malheureux mais en ce

temps on n'est sûr de rien
surtout moi je n'invise que
les choses que lorsque elles
sont arrivées. Hier j'ai reçu
la lettre du 5 partie de Vichy
le 6 mais je n'ai pas reçu les
autres que tu me dis celle là
n'avais donc mit que 13 jours
je crois que je vais les recevoir
facilement pourvu que vous
receviez les miennes en voilà
peut être 11 que j'envoie je
suis content de ce que tu me
dis au sujet de ton allocation
si tu touche depuis le 22^e le
cela te fera une somme et
aussi que vous soyez en bonne
santé. quand vous recevrez ma
lettre vous m'aurez sans doute
envoyé de l'argent car je vous
contrain et est vrai qu'il va falloir

du temps pour qui il vienne et
aussi moi pour le toucher mais
pour le moment on en dépense
peu et j'en ai encore assez
vous ne m'en ramenez donc pas
si souvent, une fois à terre je
vous dirai s'il m'est plus nécessaire
il est vrai que tout sera cher
et il faut toujours compter
un mois avant que de le recevoir
Quand tu m'écriras tu mettras dans
ta lettre une enveloppe avec
laquelle tu mettras ton adresse
à l'encre je te la renverrais
comme ça l'écriture s'efface
moins qu'avec crayon je t'en
donne en vous embrassant toute la
plume me manque mais je veux
écrire tout ce que je pourrais
le faire. Bien le bonjour à tous
le monde là bas pour moi
ton mari qui t'aime
Bécamas

Le 20 Mai 1918 Ma chère Angéline
je t'écris encore aujourd'hui nos jours sont
encore au repos et je me passe le temps
le papier ne me manque pas nous en
trouvons assez dans les sacs des blessés, mais vous
recevez sans doute toutes mes lettres à la fois
je ne pourrais sans doute pas vous écrire
aussi souvent lorsque les troupes donneront
nous aurons du travail nous autres aussi
Hier j'ai reçu une lettre de toi du 3
Mai écrit moi toujours comme ça je
sais que je ne les reçois pas toutes, mais de
cette manière il en arrive toujours je
remercie Maimonde et Maimaine de leurs
pensées je vois que Maimonde commence
à écrire chers mignonnes je ne te le cache
pas leurs bonnes intentions pour moi ~~m~~
m'ont arraché des larmes quoique promptement
soit certaine que je suis courageuse
de l'éloignement depuis bientôt trois mois
que je suis partie il ne m'est venu une
seule minute d'ennui ce n'est pas
tout à fait trop pénible il fait bien

un petit chaud mais c'est supportable
il y a bien des fois chez nous que
nous en voyons d'autres ce qu'il y
a c'est toujours un temps clair depuis
que j'y suis je n'ai encore vu
aucun nuage c'est bien ce qui arrive
dans les pays chauds mais le pays
n'a nullement l'air méridional
il souffle tout le temps de la bise qui
vient de la Sibirie en hiver il ne doit
même pas y faire chaud. Dans la
lettre tu me dis que tu a vu sur le
journal que nous étions en Asie et les
Anglais en Europe c'est vrai dès
le début un jour avant nous la
brigade coloniale sénégalaise et zouaves
ont fait une feinte et ont débarqué
en Asie pour attirer les troupes pendant
que les Anglais débarquaient en Europe
nous avec la brigade mitavolltaine 1^{re}
et 2^e légions nous avons débarqué en
Europe pendant la nuit sans mal

l'autre butgade est venue ensuite
nous rejoindre c'est ensuite que l'on
est entré en contact avec l'ennemi
je ne puis mettre aucun nom je ne sais
pas comment ça s'appel vous le savez
sans doute mieux que moi sur les journaux
la 1^{re} à soutenu presque toute la chose
avec la légion les singalais et les zouaves
presque tous Arabes sachant pied
ce qui explique les pertes que nous avons
eues je te garantis que nous autres brancardiers
nous avons eue du travail je te l'ai dit
ils restent environ 80 à 100 sur 2100 d'habitants
^{par compagnie}
le reste est tout de nouveaux. Ma
chère Angéline il ne faut pas que cela
vous épouvante car moi je ne risque
presque rien et maintenant nous sommes
en nombre c'est toujours le début le plus
mauvais et s'ils ^{avaient} eu de l'artillerie
jamais nous n'aurions posé le pied en
Ceylone encore une fois ne vous tourmentez
pas de moi nous sommes à l'arrière je vous
dit simplement la vérité comme je vous

l'air toujours dit. En vu de qu'en
France ça chauffe aussi ça tapera
certainement plus longtemps qu'ici car
nous n'avons que 60 Kilomètres à faire pour
aller à Gallipoli et le plus dur est fait
vous ne devez sans doute pas recevoir
de lettres souvent mais prenez patience
c'est le plus qui me tourmente avec le
travail que vous avez d'avoir tous le
temps cette même pensée voyez sans
crainte pour moi un jour viendra ou
je retournerai en France ce sera peut
être long mais le temps passe tout de même.

A tout cela finira. je crois même
que je vais engraisser en Égypte j'avais
perdu l'appétit il faisait trop chaud mais
maintenant je mange comme quatuor
et ces quelques jours je ne fais que dormir
vous voyez qu'en campagne l'on ne se fait
pas toujours du mauvais sang donc
je vous laisse pour aujourd'hui
votre petit fils, fils père et mari qui
vous embrasse tous Delamar père
Brancardier 173^e de marche 1^{er} Bataillon
section hors rang par Marseille

Le 22 Mars 1919

Ma chère Angéline

Nous n'avons encore pas
marché je ne sais, lorsque l'on
finira d'arriver pour moi
je commence déjà à m'ennuyer
là dessus quoique nous ne
soyons pas malheureux car
l'on ne fait que manger et
dormir. mais je crois que ça
ete ne va pas durer longtemps
car la flotte alliée vient
de forcer les Dardanelles
quand vous recevrez ma lettre
vous l'aurez sans doute déjà
vu sur les journaux. je

crois même bien qu'il n'y
aura peut être pas trop de
travail pour nous. Je suis
toujours en bonne santé
ainsi que Breton et Martin,
je couche toujours avec Deschamps
et soyez certain que l'on ne se
fait pas de mauvais sang je
suis toujours planton et vous
vous pensez bien que je ne
fais pas autre chose. Je
crois que le pays est très
variable après quelques jours
de très chaud subitement la
température est devenue
froide avec un vent du Nord
effroyable car ici il n'y
a pas d'autre vent qui
souffle et il ressemble à
la traversée de chez nous
pas tout à fait très froid

mais sauvage seulement
il se cabre suite et après
il fait cham. Que ce genre
fil là bas nous ni le savons
guère hier on nous a lu
une dépêche par télégraphie
sans fil ce serait toujours
la même chose qu'à notre
départ mais on ne le croit
guère c'est facile à dire
Les habitants de l'île viennent
avec de petits bateaux nous
vendre du vin et autre chose
il le vendent très cher et il
n'y en a plus au bateau il
est très gros et à un duèle de
goût seulement ils nous exploitent
une fois à terre nous nous
rattrapent si l'on ne veut
pas nous le donner nous
le prenons on nous fait

en tous des thémis sur cela
seulement avec modération
je crois qu'à Marseille je
vous ai dit que j'étais sur le
Norman je n'ai plus songé à vous
le dire après je m'étais trompé
ce n'est que le Duromée ^{navire}
de 127 mètres de long encore c'est
le plus petit de tous je vous
écris ^{vous en} tout n. 4 tenant mais une
fois à la barque je ne sais si je pourrais
le faire si seulement il me faudrait
donc pas vous étourner mais si
le ferait tant que je pourrais
je termine de ma lettre
en vous embrassant tous et
ne vous inquiétez pas jamais
je n'ai eue ni bon appétit je pèse
maintenant 62 kilos est-ce rien
que chez vous je ne pesais que 56
tu vois j'engraisse donc au revoir
ton mari qui t'aime
Delavras

~~le 31 Mars 1918~~ le 31 Mars 1918

Ma chère Angeline,

je t'écris encore aujourd'hui car
il y a un courrier qui part demain
matin et il faut saisir l'occasion, comme
je te l'ai dit hier je suis installé comme
planton garde caisse du 1^{er} bataillon
je fais ma lettre aujourd'hui des us
je l'ai en garde avec le caporal
secrétaire des troupes nous sommes
au bivouac dans un camp
Anglais nous sommes 6 par tente
mais nous n'avons pas froid hier il
y avait 30 degrés de chaleur la
nuit et forcée de midi à 2 heures
midi je couche à son 6 mètres de
la tente du commandant des
1^{er} bataillon avec ses deux ordonnances
son cycliste le caporal secrétaire
des troupes et Boyer secrétaire

de l'officier d'approvisionnement
avec lequel nous marchons
toujours nous sommes là pour
quelques temps sans doute quand
tu recevras ma lettre nous y serons
toujours car on parle d'un mois
mais personne en sais rien cela
dependra des événements car nous allons
retourner avec Sandanella lorsque
le chemin sera libre et plus tôt
nous y serons plus tôt la guerre
sera finie nous ne sommes pas très
mal ici il y a la petite ville de
Bacchos à côté en commençant les
arabes nous vendait très cher mais
il y a beaucoup de Français et Anglais
civils il y a une famille du cher
ils nous font acheter aux prix du
pays le mieux que nous sommes
vus c'est des Anglais ils nous portent
en triomphe le plus qui manque

c'est le vin nous il est rare
mais on en trouve un peu tout
de même nous sommes à 10 Kilom.
d'Alexandrie Va cher angeotme hier
j'ai reçu 3 lettres & vielles et un du
10 on est content de recevoir des
nouvelles tu me dis d'écrire à tes parents
je ne peux le faire à ce courrier je n'ai
plus de papier on doit m'en apporter
et le faire aussitôt que je pourrais
tu peux aller te voir et lui dire
beaucoup de choses de ma part
aujourd'hui les compagnies sont en
marche mais moi je ne bouge
pas comme tu le vois j'en suis
pas malheureux j'en suis même
que j'ai attrapé le bon porte
je ne me fatiguerai toujours
pas bien une fois parti de là
je ne verrai peut être pas
tantin et Bresson, bien souvent

tant plus si je crois que c'est
certain que j'y resterais car c'est
le commandant lui-même
qui m'a désigné j'irais donc
certainement pas au feu c'est
une chance. On nous
une division française le 19^e un
régiment de la légion avec lequel
nous faisons brigades un de
vous autres et un de sinigaglia.
Et un corps d'armée français
ne vous etomez donc pas de
moi moi je suis content de mon
sort si termine donc en vous
embrassant tous de bien loin
ton mari qui t'aime

Delamarat Felix 19^e R.ⁿ de
marche 1^{er} Bataillon section
hors rang corps expéditionnaire
d'Alger via Marseille

Le 28 Mai 1818 Ma. chère
je t'écris le jour de la Ven. ...
que hier me j'en su de ...
et de fiance. ...
à peu près ...
si bien que nous sommes ...
le temps n'est pas si bon ...
au point le jour ou nous sommes,
mais je ne porte tout à fait bien
et on a eu une assez bonne ...
ce en fait on est un peu ...
à de nos malles ...
à gauche et à droite et nous ne voyons
plus nous ...
maintenant nous ne sommes pas à l'humidité
ce nous ...
ce ... nous ramène nos toutes celles
à l'église et des morts. Ma sœur Angeline
je t'embrasse vers midi il fait très chaud
et depuis ce matin j'ai fait ...
j'ai lavé flanelle chemise et calzon c'est
vite sec et je m'y suis ...
je change maintenant ...

huit jours je crois que tu vas te
moquer ^{mais} je te garantis que c'est
aucun blâme que lorsque tu laves toi même
je ne te laisse pas venir tes sale c'est
plus facile à laver j'ai encore toutes
mes chemises et mes deux flanelles
mais j'en ai plus qu'un de mes
caleçons j'en ai plei l'autre j'en ai trouvé
deux de toile et 2 paires de bas fins
dans un sac de blessé pour le bas j'avais
toujours porté les gros mais maintenant
ils deviennent courts avec des caleçons
de toile et nos effets kaki nous servent
très bien on nous a laissé la capote et
redonné nos kipi la capote sert bien
la nuit elle est comme manteau et
les casques ils ne tombent pas sur
nos têtes et roulent comme des pots
de fleurs si les effets me manquaient
j'en trouverais assez car ils ne manquent
pas de reste. Ma chère Angeline hier
j'ai reçu une lettre de toi du 7 Mai tu
me dis n'avoir rien reçu de moi mais

je suis que tu as reçu le 9 car Martin
a reçu une lettre de sa femme datée
du 10 Mai lui disant qu'elle avait reçu
toutes ses lettres la veille jusqu'à
3 Mai celle du 3 n'avait donc mit 6 jours
et tu as dû recevoir les tiennes aussi
car à cette époque j'en ai envoyé moi
aussi comme je vois vous les recevez assez
bien nous autres les vaguements vont
encombrés mais le note me connaît depuis
que j'étais planton je les cherche moi même
lors j'en ai au moins tourné 2000 pour
trouver la mienne et celle de Martin
mais ceux qui sont dans les tranches attendent
longtemps mais des fois il ne le touche pas
toutes. On me dit que mon cousin est en
train de revenir tu l'embarrassera pour moi
quelles peines revenir mutilé cela
vaut mieux que la mort mais triste
si je savais où il est je lui écrirais tu
me diras où il est je compte sur toi
pour lui transmettre mes amitiés dis lui
aussi s'il le peut de m'écrire la guerre est
finie pour lui mais il la pousse cher

Ma chère Angeline inutile de te
dire que nous ne nous faisons pas de
mauvais sang je te l'ai dit souvent
et comme tu me le dis la fin vient
bien un jour. hier on nous a dit que
l'Italie marchait si c'était vrai cela abrégerais
la guerre mais on nous en a tant dit
que je ne crois plus à rien c'est comme les
journalistes qui vous ont dit que nous étions
maîtres des détroits si nous n'allons jamais
plus vite il y en a pour 10 ans nous sommes
maîtres de 10 k^{bon} carré de terre il est vrai qu'il
n'y a plus qu'un seul fort mais il est solide
Ma chère Angeline je suis heureux de savoir
que vous êtes en bonne santé et que vous
vous débrouillez de votre travail nous avons
de la chance que mon père soit fort mais
à la fin il pourrait se fatiguer qu'il se
soigne et vous autre année car vous en faites
sans doute plus que vous pensez que de voir
ma grand-mère sa santé est elle aussi bonne
tu ne m'en parle pas, j'espère que les petites
sont toujours sages ne fatigues pas Raymond
pour aller en classe elle est encore petite
je vais terminer ma lettre en embrassant
vos trois photos et les autres de leurs
malgré la distance qui nous sépare en
vous écrivant je vous vois et il semble
que je vous caresse — ton mari Jean
l'âme Delamar Félix Brancardier
178^e de marche 1^{er} Bataillon section hors rang
par Marseille, corps expéditionnaire d'Orient
ne vous inquiétez pas si des fois vous restez quelques
sans lettres je ne m'empêcherai rien mais il se pourrait que
je ne puisse écrire si souvent

Le 20 Mai 1917 Ma chère
Léopoldine - j'espère le rejoindre
au plus tôt presque 80 ans
même si on a environ 40
des lignes de tranchées si te g...
que c'est un chat en cage le pauvre
sabbé ils sont contents de se voir ici
ils n'ont eût pu être par partiels
et incomplet. Ma venant et complet
Ma chère Angèle je suis toujours
en bonne santé soz et sans la moindre
naturelle rent je ne peux pas vous
dire que nous sommes comme
des primes mais nos femmes
encore mieux que je me le pourrais
figurer nous sommes très bien nous
mais on vient de nous enlever l'eau
de vie cela ne me gêne guère mais
sans doute ils avaient peur de nous
s'échapper Besson et Martin sont
aussi en bonne santé nous ne nous
quitterons jamais faisant partie de la
même équipe nous marcherons toujours
ensemble.

Ma chère angéline & nous n'avons
plus reçu de lettre depuis l'autre
jour tu me disais n'avoir rien reçu
mais tu as sans doute reçu le q
comme les autres nous autres le
service postal commence à être
mieux fait et puis nous avons
maintenant le communiqué
du front tous les jours on nous
à la que l'Italie était elle aussi
en guerre cela abrégera sans doute
le délaiement car cela manquait de
devenir long en France on n'avance
guère et nous autres ici plus du
tout et pourtant nous avons
maintenant de grandes forces
il est vrai que nous avons très peu
de chemin à faire une fois qu'ils
seront partis des positions qu'ils
~~se~~ occupent ça ira vite comme
je vous l'ai dit je garde mes mandats
sans les toucher car je n'en ai
aucun besoin j'aime mieux cela

car les billets s'abîment un peu
à force de traîner dans les poches
et au cas où le mandat s'abîmerait
ou que je le perdrais le talon reste
et ne pouvant être touché par
personne on retouche l'argent
plus tard avec le talon il suffit pour
cela que vous soyez averties et
qu'au qu'il arrive je ne le toucherais
que s'il m'est nécessaire vous
pourrez réclamer l'argent plus
tard. Ma chère Angéline ne crains pas
quand même je vous dis cela j'ai
peur de quelques dangers non je
vous l'ai dit plusieurs fois je ne
risque pas grand chose mais j'aime
mieux que vous sachiez qu'il ne
sera pas touché c'est de simples
précautions. si jamais je le touche
je vous le dirais tout de suite. Aujourd'hui
il fait très chaud encore pas de pluie
sauf un petit bruissement avant hier la
terre est aride ne que chez nous
pendant les grandes sécheresses main

n'y a aucune crevasse et demeurant
il y a encore du frais je crois même
que c'est du très bon terrain et
les sources en abondance avec de
l'eau très clair aujourd'hui nous
avons fait nos cabanes dans une
vigne sur un coteau mais je ne sais
pas qu'elle espèce c'est elle n'est pas
taillée naturellement cette année mais
je ne vois presque pas de raisins après
au moment où vous recevrez ma
lettre vous serez sans doute aux foires
que vous allez souffrir on nous dit que
les prisonniers boche cultivateurs sont
employés chez les paysans mais si jamais
vous en employez un leur faites toujours
pas une vie très facile car ils ne sont
guère dignes de notre sympathie ils
vivent mieux que vous et en profitent
qui d'ailleurs ils savent trop heureux d'être
prisonniers. Ma chère Angeline je
vais terminer ma lettre pour
aujourd'hui je désire qu'elle vous
trouve en aussi bonne disposition
qu'elle me quitte car encore une
fois je ne me fait pas de mauvais
sang il n'y a que ma barbe qui est
déjà longue très noir qui t'aime
Detarraz Felix Brancardier 1^{er} Bat^{on}
191^e de marche section hors rang
N^o 1111

Le 24 Oct 1912

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui j'ai encore reçu de vos nouvelles j'ai reçu une lettre de toi datée du cinq avril et une de M^{me} Stanton datée du 6 mai, je tiens tu me dis n'avoir rien reçu mais c'est certain que tu as reçu de moi nouvelles de Paris et la carte que j'ai envoyée à M^{me} Stanton n'était pas la seule. Les lettres sont toutes en français et assez volumineuses car j'écris souvent et les lettres ne partent pas très souvent, je suis tout de même content de recevoir de vos nouvelles et heureux de vous savoir en bonne santé quand à moi ne vous etonnez pas comme je vous l'ai dit je me débrouillerai pour rester où je suis je crois que certainement je n'y resterais pas mais je suis nommé lycéen et j'ai parlé au commandant c'est un homme bon et loyal il m'a dit de rester à Brancardier que mon emploi n'était pas...

et que je serais certainement relégué
un jour et que brancaudier c'est
certain comme j'ai vu ce n'était
pas tout à fait ça d'autant plus
que je comptais toujours à la fin
on vient de faire la répartition des
brancaudiers du bataillon par compagnie
moi je fais partie de l'équipe de la
1^{re} compagnie avec Bresson et Martin
et autres quatre Martin est chef
d'équipe Deschamps n'est pas de
mon équipe il est à la 2^e compagnie
mais nous serons toujours ensemble
car cela n'est qu'une formation pour
le relèvement des lignes chacun à son
secteur à suivre nous autres nous
relèverons les lignes de la 1^{re} compagnie
comme tu vois je ne serais pas trop
au danger aujourd'hui nous
avons touché tout ce qui il faut
musette de pansement notre brancaud
par équipe et surtout on vient de
nous enlever nos fusils et nos
cartouches ce qui n'est pas trop tôt
car nous en aurions maintenant 200
par homme mais tant que nous

n'irons pas au feu je resterais là
et je ne sais pas quand ce sera nous
avons encore changé d'île nous sommes
maintenant à l'île ^{dans} la 1^{re} île où nous
étions il y a 3 semaines cela est très
près des détroits personne ne
peut de parler c'est égal c'est tout
de même ennuyeux d'être tout
le temps sur l'eau je ne te le cache
pas voudrais bien être débarqué
voilà bientôt 3 mois que nous
sommes partis de Marseille et c'est
toujours la même chose tantôt
ici ~~tantôt~~ tantôt ailleurs
et toujours sur l'eau mais je ne
me fais toujours pas de mauvais
sang d'ailleurs à quoi bon cela finira
bien un jour mais quand vous
êtes sans aucun doute plus embêtés
que moi pour le travail et pour
le reste mais je vous en prie ne vous
faites pas de bile sur mon sort il
y en aura sans doute des plus mauvais
je ne serais toujours pas en ligne
de combat et pas de bayonnette et
je crois que ce sera ici le plus à
craindre que ce franc si il ne l'emportent

en France tu ne me dis rien
tu es sans doute peureux tes lettres
n'arrivent pas mais ne crains rien elles
ne sont pas contrôlées & n'est pas un
apocryphe que je te fais mais tu coupe
un peu court. Tu as dû recevoir
des lettres plus souvent maintenant elles
vont s'espacer ce ne sera pas autre
chose que les saluements pas de nouvelles
sans car sans doute vous allez voir
dès que vous peut si vous m'avez
envoyé de l'argent ne m'en envoyez
pas plus que je vous le dis car je
crois qu'il ne servira pas à grand chose
surtout les billets. Je termine donc
en vous embrassant tous surtout les
petites. Tu me diras ce que feroient
les viges car cette fois j'y compte
un peu de vin nouveau mais
peut être qu'il arrive donc
du vin, tous ne vous inquiétez
pas votre fils et moi qui n'en
aime pas la vie. Adieu

179^e Régiment de marche

Brancardier

1^{er} Bataillon. section hors rang
par Marseille

Camp Victoria le 13 avril 1859

Ma chère Angeline,

Je t'écris sans doute pour la dernière
fois d'Égypte car nous partons
demain matin, cette fois à bord de
la Provence avec tout le 1^{er} Bat^{on}
ou je n'en sais rien. Les uns disent
que l'on va à Smyrne en Asie mineure
ce qui a fait partir de la Turquie d'aucun
mais personne n'en sait rien pour
moi je crois que c'est aux Lardanelles
à déjà voulu de nous faire voyager
comme ça vint 6 semaines que
nous sommes partis et nous n'avons
encore fait que voyager peut-être
que cette fois ce sera pour aller
au feu tout le monde le désire
comme nous faisons ici
à cause pas la guerre que
ce pays a eu en France nous en
savons maintenant un peu car
il y a des journaux imprimés en
français mais les nouvelles sont de

quelques jours maintenant que
je n'y suis plus à mon idée on
ne se bat pas avec car de ce train
il y en aura pour long temps
enfin patience. Ma chère Angeline
ici nous n'étions pas mal des artistes
Angloises avaient organisé un théâtre
gratuit il y a admi beaucoup
de Français ils viennent nous
voir tous les jours et nous apportent
quelques fois du tabac et des oranges
quoique ça ne manque de rien
à la cantine mais je crois qu'il
y a d'autres troupes Françaises qui
vont nous remplacer car notre
dépôt momentané va être abandonné
on y laisse un petit noyau et
quelques malades. Ma chère Angeline
ne vous inquiétez pas de moi
que nous allons au feu au village
car je ne suis pas mal pour le
moment je reste calme et
marcherai pas Bresson et Martin
ont dû écrire que nous étions

ensemble bancardiers eux y sont
et moi aussi je suis no^ummé même
le 1^e mais ce n'est qu'en cas où
mon emploi deviendrait nul je
marcherais avec eux tous me
l'on dit le major et le commandant
nous sommes tous en bonne santé
maintenant ils vont être presque
toujours avec moi quoique nous
comptions toujours à la compagnie
nous sommes de fait à la section
hors rang moi surtout car j'y
mange et y couche. vous aurez
maintenant un petit interval sans
doute sans recevoir de lettres car je
ne pourrais vous écrire qu'une fois
débarqué d'ici 3 ou 4 jours mais
ne vous inquiétez pas jamais
je n'ai eût autant confiance je
ne serais pas le plus malheureux
moi je n'ai plus rien reçu que
la lettre du 16 le dernier courrier
a été dirigé sur notre nouvelle
destination je ne le recevrais donc

que dans 3 ou 4 jours mais je
ne m'inquiète pas trop ce que j'ai
peur c'est que vous ne receviez pas
mes lettres mais les autres sont bien
arrivées les miennes arrivent bien
aussi. Il doit maintenant faire
beau chez nous et vous devez beaucoup
travailler faites ce que vous pourrez
ici les luzernes sont fanées et déjà
reponnées car la vallée du Rhône
est très fertile seulement c'est
mal travaillé. je ne vous dis grand
chose de plus à vous dire sinon
au revoir et pas de mauvais
sang je termine en vous embrassant
tous je vous salue de tout cœur
depuis hier embrasse les tantes
deux pour moi ton mari
qui t'aime — Belarius l'élite
corps expéditionnaire d'Orient
178^e Rⁿ de marche
1^{er} Bataillon section hors rang
par Marseille

2^e avril 1919

Ma chère Angeline

Où ne pardonneras si je ne te
donne pas de gros détails je ne le
fais pas mais je suis en très bonne
santé, nous sommes entrés en campagne
deux jours mais comme
je suis très fatigué je suis le dimanche
ne veux et omis pas de moi je suis
très peu au danger et n'y a pas
de canons ou très peu et c'est cela
le plus grand risque le plus pour nous voilà
deux jours que ça chauffe dure
aujourd'hui le bataillon est au
repos et nous aussi j'en profite
pour te faire une lettre mais
je ne sais lorsque elle partira

peut être recevrez vous encore
moins de lettres qu'au debut mais
ne vous etonnez pas pour cela ce
sera que les circonstances qui m'en
empêcheront Bresson et Martin
sont aussi en bonne santé ils
sont maintenant assis chaque côté
de moi faisant chacun une lettre
nous mettons des nouvelles de l'un
et l'autre au cas où il se perde une
lettre ce qui peut bien arriver
vous en sarez toujours à ma compagne
il y a déjà quelques blessés et aussi
quelques morts celui que tu as vu
à Varennes en compagnie de sa femme
tu sais que tu m'as dit qu'elle avait
à ton idée une belle façon il était
de courpierre et s'appelait Dubois et elle
tue le 28 avril mais cela ne t'intéresse
guère je crois bien que nous sommes
sommes en Bourgogne d'Europe

C'est le même climat que chez
vous peut être un peu plus chaud
mais quere plus nous sommes déjà
loin je crois qu'ils ne tiennent quere
Ma chere Angéline ne crois pas que
je me fane du mauvais sang au
contraire seulement nous sommes
réduits à ce que l'on nous donne
l'argent ne sert à rien pour le moment
il n'y a plus rien du tout peut être
plus loin trouvera l'or mais nous
sommes très bien nourris seulement
c'est pas toujours qu'on a bien
le temps de manger quand à la
fatigue ce n'est pas de
d'abord il ne fait pas très chaud
les nuits sont même un peu froides
je ne vois pas grand chose
de plus à vous dire je ne
recevrez sans doute moi aussi

pas souvent des nouvelles mais
tampis j'attendrais donc je vais
vous laisser pour aujourd'hui
je pense à vous tous et n'oublie
personne tu embrassera bien les
mignonnes pour moi et ne vous
étonnez pas j'ai vos photos et me
semble que vous êtes avec moi
au revoir à tous tous mari que j'aime

Delamarz Félix Bramantier
178^e de marche 4^e Bataillon
section hors rang. corps
expeditionnaire d'Orient par
Marseille.

En souhaitera le bonjour
pour moi à tous les parents
et amis pour moi.

Delamarz

Samp Victoria College 6 avril 1918

Ma chère Angelina,

Je m'étonne que tu ne me
donne pas de nouvelles de mes
lettres je crois que tu n'as reçu
rien je crois qu'il y a des lettres
mais on les voit à peine que demain
il y a un courrier ce soir
je fais une lettre la dernière
que j'ai reçue était du 16 Mars
je m'étonne que tu n'as pas reçu
mes lettres de Bizerte mais j'ai
pris une résolution j'envoie
des lettres dans toutes les directions
peut être qu'il en arrivera
une à un endroit ou à un

actu. Je s'ai dit sur
mes précédents lettres que
je restais planton je le vois
mais n'en suis pas tout
à fait certain je serais toujours
brancardier pour le moment
je suis tout à fait tranquille
je ne marche jamais et je suis
couché toute la journée sur
le sable d'Égypte que je ne
croisais jamais voir ne
soyez sans inquiétude
sur mon sort maintenant
j'ai le filon que ce soit
d'un côté ou d'un autre
j'espère me débrouiller
partout pour le moment
c'est rigolo le corps Français

ne fait que paraître devant
les autorités anglaises & même
il y avait un défilé à Rombo
~~en~~ par le pas du camp il
paraît que c'était très beau
mais je ne l'ai pas vu mais
heureusement car il faisait
chaud moi je n'ai encore
jamais porté le sac le 12^e
est un régiment d'embusqués
surtout la 1^{re} compagnie car
je crois que Besson & Marton
vous renter Brancardin eux
aussi Bessonci reçu des lettres
mais Marton n'a rien reçu
depuis Varennes, je n'ai d'ou
où vient et il est très inquiet
ils sont aussi en bonne santé
mais ils marchent encore tous
les jours avec la compagnie

me par tonneros mon
écriture car on nous dit
toujours qu'il part en courrier
un heu à l'avance et tu
sais je me débrouille mais il
part un courrier régulier tous
les jours et j'espère encore
celui là partira s'il peut j'a
reçu une carte de Madame Pige
tu la remerciera pour moi
et ne te fais pas de mauvais
sang sur mon sort je me débrouille
continue de bécher le jardin
avec Clémence pour le voir
faites ce que vous pouvez
à mon tour on fera le reste
je vous embrasse tous sans en
oublier un seul ton mari
votre fils père et petit fils

Delaunay Félix
soldat 128^e de marche
1^{er} Bataillon section hors rang
par Marseille
Compagnie expéditionnaire d'orient

• Envoi de Delaurat - Petis

22^e inf. 9^e corrige.

section 118

Madame Delaurat-Salomon

aux Bicards com^m-de Bugheas

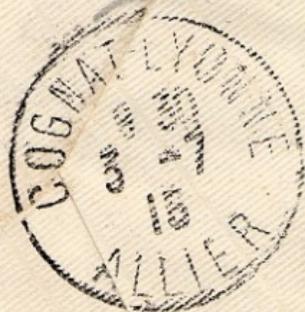
par Cognat-Lyonne

France

(allier)

Envoie de Delauras Pierre
Brantardier 177^e de marche
1^{er} Bat^{on} = section hors rang

Marseille



sure que tu ne
arriveras pas par la poste
n'est qu'à la poste
avez à faire maintenant
vous recevrez ma lettre vous sans
doute avez fini comment ferez
ce sera bien pour vous. Ma chère à je n'ai
je n'ai encore pas vu de pluie depuis
mon débarquement il fait un peu chaud
mais pas de trop quand à la culture du pays
il n'y en a pas du tout ce qui abonde ce
les coquelicots les grays comme on dit. Le
pays en est tout rouge je n'ai encore vu
aucun habitant du pays ni une seule
maison debout tout est démolis

Il paraît que l'on est dans un
si bon aspect il n'y a guère
de différence avec chez nous sauf des oliviers
et figuiers. Ma chère Angéline je suis content
que tu as ton allocation ce sera toujours autant
et surtout ne m'envoie plus d'argent
je n'en ai pas besoin le pays est tout
entier évacué nous sommes très bien nourris
et je mange avec bon appétit je n'ai pas
manqué du tout seulement je ne peut
plus me faire raser je deviens beau mais l'eau
ne manque pas je me tiens très propre c'est
l'essentiel je termine donc en vous embrassant
tous et en vous souhaitant bonne santé car
je crains que vous en ayez besoin ton
mari qui t'aime Delaune
mme adrien

Presqu'île de Gallipoli le 6 juin 1919

Ma chère Angéline,

Plus j'ai reçu mon colis il
était tout à fait intact il n'y
manquait rien du tout et tout
à fait en bon état rien n'était
abîmé et je t'assure il est arrivé
bien à point notre équipe venait
de passer la nuit étant de service
pour transporter quelques blessés
qui étaient touchés dans les
tranchées nous sommes rentrés
il était 3 heures du matin et le
^{il commençait à faire pour}
vaguement l'avait laissé au
poste de secours et je t'en garantis

qu'à nos trois on a fait
honneur à un dîner avec
nos deux quarts de vin et la
veille au soir que on va au
salle de la si on sera festin
Menton on a un repas à la
fin qui nous le avions pour
quelques jours p grand dîner le
chocolat dans mon sac et le bon
d'alcool de menthe sera le mieux
seulement l'omnie coûte cher mais l'argent n'est rien
qui me servira Ma chère
Angeline p j'ai écrit avant hier
mais je ne sais si la lettre
est partie car je l'ai bien donnée
mais peut être une heure après
on a commencé une attaque
terrible pour essayer de prendre

l'offensive mais ça n'a pas
servi seulement à tuer des hommes
les 2^e et 3^e Bataillons ^{du 17^e} ont chargé
8 fois à la baïonnette et sont presque
complètement décimés ils ont perdu
les $\frac{3}{4}$ de leur effectif et presque
tous tués le 1^e Bat^{on} n'a pas marché
cela fait que nous avons très peu
marché seulement pour aider
les autres. je ne sais ce que cela fera main
on ne peut pas les déloger la brigade
est relevée ce soir nous allons encore
au repos pour 6 ou 8 jours. Ma
chère Angéline hier j'ai encore reçu
deux vieilles lettres dans l'une tu
me dis que Desjouis est mort
subitement cela me surprend

peut car je crois que depuis quelques
temps on s'y attendait. Maintenant
j'attends des lettres fraîches et paraît
qu'il y en a et je crois que j'en ai car
j'aurais voulu te dire que tu ne
m'écrits pas assez maintenant de toi
ou d'ailleurs j'en ai à tous les jours. Comme
tu vois que nous mangeons bien
je n'ai pas besoin de te dire que nous
sommes en bonne santé et comme tu
à l'air de le croire nous ne nous
faisons pas trop de mauvais sang on
finit par s'habituer à toutes choses.
Ma chère Angéline je t'aurais dit de
m'envoyer un autre flacon d'absolu
de menthe je ne savais pas où la
si j'en puis mais je crois qu'avant qu'il
soit là l'autre sera bien finit. Je
termine donc ma lettre pour
aujourd'hui pour aller me coucher
car aujour d'hui la nuit j'ai besoin
de repos et encore heureusement que
je pense à faire les pauvres diables qui
sont aux tranchées passent bien nuit
et jour. Je te charge d'embrasser
tout le monde pour moi et
ferez bien car maintenant ça doit aussi
chauffer là bas ici il ne fait pas
très chaud ton mari qui t'aime
Delamare Félix Brancard n° 148^e de marche
1^{er} Batillon section hors rang pour
Marville

IMPR. NAT. — Modèle A¹ pour les troupes en opérations.

Cette correspondance n'est

À PÉDITEUR :

N^o et noms : *Delaurap Felix*

Francardier

Regiment } *472^e - 1^{er} Bataillon*

Service

Compagnie, Escadron, } *Section 76^e R*

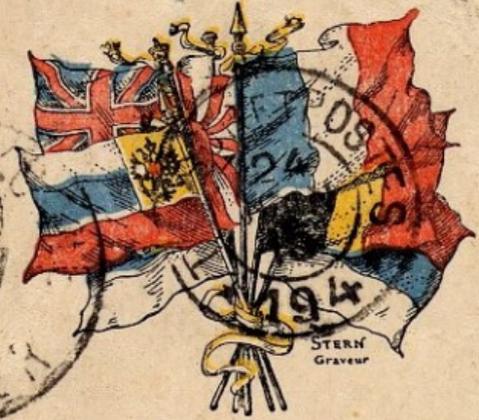
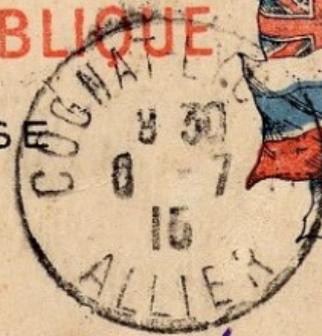
Bataillon, Section, etc.)

Service postal n^o *Marseille*

indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Adresse :

*M^{me} Madame
Delaurap. Salomon
aux Bieards com^{te} de Baugey
sur Cognac Lyonnaise
France (juillet)*

Cet
S

Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun
passées ou
ansmise.

Le
PAR LE
VE À LA CORRESPONDANCE

Mais je ne salue pas et les cartes aujourd'hui
car c'est mon habitude d'écrire tous les jours
et j'ai peur de m'arrêter. Temps de faire
une lettre car il y a des choses à dire et je suis
toujours en bonne santé ainsi que mon et Martin
Grand est en 4^e ligne et ne tarde pas à recevoir
le baptême du feu ainsi que les autres très
haut et ailleurs c'est l'époque d'écrire une
lettre du 10 juin n'oublie pas de l'envelopper
dans son colis car il commence à être
en vous embrassant tous et de vous
à la

Presqu'île de Gallipoli 13. C. 19

Ma chère Angéline,

Le vent du nord qui nous faisait
tant souffrir vient de se calmer un
peut mais sans pluie. Avant hier
j'ai reçu une lettre du 30 ayant le
timbre de Vichy et je suis le seul qui
en ait reçu de cette date je ne sais où
elle a passé la mer étant mauvaise
le courrier à un peut tardé elle lui
m'a bien fait plaisir car elle était
écrite à moitié par ma mère je
vois qu'elle a encore de bons jours
malgré sa maladie et sa fatigue
journalière la femme de Manton
lui a écrit qu'elle se faisait du
mauvais sang mais j'en crois
rien car malgré que le sujet en soit
je sais ma mère assez maîtresse d'elle
même pour ne toujours pas le
montrer aux étrangers et puis ne
sa lettre ainsi que les tiens me montrent
selon leur ton que vous êtes dans un très
bon état d'esprit je suis tranquille à ce

mejet. d'ailleurs je n'attache pas
une importance énorme à ce qu'elle
dit elle est bavarde dans ses lettres
pour cela ils sont l'un comme l'autre
lui tout est un très bon camarade
et se plaît à qu'on lui raconte les événements
vous ne ferez donc vous aussi pas tout
à fait attention aux événements un
peu gros qu'il raconte surtout une
certaine citation à l'origine de je ne
sais pas sa femme nous félicite ou lui
tout seul je n'en sais rien elle doit
vous l'avoir dit et moi je ne t'en ai
pas parlé te dirais que je te cache
quelque chose mais crois bien que ce
n'est nullement vrai nous ne sommes
pas assez courageux et un peu prudent^{es}
pour faire des actions d'éclat d'ailleurs
ce n'est pas nécessaire nous avons simplement
été félicités par l'ancien colonel le
squirrel et tous les braves en bloc
pourⁿ avoir pris du repos que les autres
tous les soldats ont été ramassés les
vois qu'il exagère singulièrement les
choses c'est simplement vouloir faire
croire que l'on a fait des choses que
l'on ne voudrait pas faire question
de prudence naturellement j'en
parle besoin de te dire de garder cela
pour toi et crois bien que ce n'est
pas cela qui me fait mettre à l'encre

je sais où mettre les choses au point
on les veut et l'on en prend ce que l'on
veut. Je suis toujours en très bonne
santé ainsi que Brunon et Montois quand
à Boypé il vient d'être évacué et bien
atteint. Brunon vient de recevoir en
un colis nous allons encore à en
avoir pour quelques jours il fait
pas tout à fait très chaud plus
aucun engagement et si c'était
d'être un peu loin de nos familles
nous serions presque heureux mais
voilà en ce moment que faites-vous
vous devez en avoir par dessus les
oreilles car sans doute impossible
de trouver personne et alors les
femmes les bras ne doivent pas leur
demander les saisis quand ça finira
si il y a rien dans tout rien je crois que le
découragement ^{ment} commence à prendre même
nos officiers c'est toujours la même
chose on avance pas cela devient rare
pour moi je ne le cache pas je
ne suis ni découragé ni ennuyé il
est vrai que nous ne sommes pas
les plus à plaindre nos majors sont
très bons nous en avons 2 au bataillon

et un medecin auxillain ils sont
le lieutenant de Bellon le 1^{er} lieutenant de
Chromont, et le medecin auxillain de
Champreix, ils sont tout le temps
avec nous couchent avec nous et
toute figure bien que si nous etions
malades nous serions soignes, ce n'est
pas des officiers c'est des camarades
il est vrai qu'ils sont de reserve a les
tous ensemble on ne s'ennuie pas du
tout. Mon peu de mal il regu son
colis c'est une surprise mais ce n'est
rien c'est gratte si vous ne la recevez
pas vous ne sachiez pas a que je veux
dire c'est du tabac que j'ai envoye
je termine donc ma lettre pour
aujourd'hui a propos tu me dis que
Calaban est en haute grace mais
qu'il est devenu catholique est il toujours
a Dieux je le souhaite pour lui
car il en serait heureux. Bien souhaitons
le bonjour pour moi a tout le monde
ti bas a tante Marguerite et l'oncle Baudin
en particulier Maimain et Maimond
ton ^{pour moi} man qui t'aime. plus
Detourat.

Brancardier 1^{er} B^{ataillon} d'infanterie
1^{er} Bataillon section ^{pour rang} 1^{er} - Marseille
corps expeditif d'Orient

Madame

Delaurat. Salomon



aux Bicards comme de Brughes

par Cognac Lyonne

France

(Allier)

Corps expéditionnaire d'Orient
Envoi de M. Delamar
Brancardier 179^e de marche
1^{er} Bataillon section hors
rang par Marseille



20e 1er Juin 1849.

cher oncle, je t'embrasse
 du 5 et t'en remercie mon oncle et une
 depuis l'été. A mai cela fait la 3e de t'
 etonnant celles des bureaux de l'empire
 Bizzol arrivent sans retard les autres p.
 les reçois à lois à temps mais c'est un
 content car c'est des nouvelles fra
 comme je vois tu te réjouis assez bien et même
 A mis toujours en bonne santé ainsi que
 et en t'embrassant qu'on ne le fane tout à
 chaud maintenant. Aujourd'hui je
 le prendre un bain de mer cela
 nous sommes toujours au bord
 l'air - nous entre français nous
 sur la côte du détroit des
 et sera mais à gauche sur le golfe

de ... on ... le ... et ...
... endroits que le détroit n'a qu'
... l'endroit le plus large en à ...
... que vous faites très bien ...
... ne fait plaisir ainsi que les rivistes
sont belles ici il n'y a rien que des ...
... quelques noix qui sont déjà gros
... à finir son repos et repris les trois
... autres votre ancien poste de ...
... il n'y a pas grand travail pour ...
tant mieux pour tous. Je termine ma lettre
en vous embrassant tous sans oublier personne
... remercie mon oncle de sa lettre j'ai
... une carte dans quelques jours de
... il renvoie ton enveloppe elle va
... reste une heure entre mes mains
... son ...

Presqu'île de Gallipolis. 19. - 615

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui il fait très chaud
après une très effroyable quinzaine
pendant qu'à 13 jours on avait
cru qu'il serait venu de la pluie
mais quel pays le vent a cessé et
le ciel reste clair. Le matin nous
sommes redescendus au repos pour
6 jours c'est à dire jusqu'au 25 au
matin mais que l'on soit au repos
ou ailleurs pour nous c'est toujours
la même chose puisqu'il n'y a
plus d'attaques.

Ma chère Angéline Girard et
Gerry sont arrivés ici hier soir
ils ont été affectés ce matin tous les
deux à la 3^e compagnie 1^{er} Bat^{on}
ce qui fait que nous serons ensemble
pas journellement car ils suivront
leur compagnie et nous les médecins
mais étant au 1^{er} Bat^{on} je les verrai.

opérant m. or del
que d'ailleurs il
amuse d'ailleurs
quel
c'est

souvent et tu peux dire à leurs
familles que si jamais en cas d'attaque
il leur arrive d'être blessés je ferai
mon possible et que quelque
il leur arrive j'il mourra toujours
je croyais qu'ils m'auraient apporté
quelques choses mais ils n'ont rien pu
apporter. quand au autre je n'ai
eu personne on m'a dit que Fréchet
était là depuis quelque temps ordonnance
d'un capitaine Girard m'a dit qu'un
camarade lui avait dit qu'il était turlé
mais cela ne le répanche pas car je
n'en suis absolument rien. Pour moi
~~mais~~ je suis toujours en bonne santé
aussi que Bresnos et Martini on ne se
fait pas de bile du tout avant hier
je n'ai reçu qu'une lettre du 2 alors
qu'il y en a depuis quelques jours
du 8 mais je sais que j'en ai 2 ou 3
aujourd'hui seulement si je les attendais
il serait trop tard pour faire porter
celle là je répondrais après demain
comme j'ai vu vous étiez tous à la
foire mais sûrement parties belle
surtout que vous avez la perspective

qui au retour et mangera
quelqu'un mais n'avez jamais
de craintes à mon sujet j'en es
tère très bien cette l'ingratitude et
un peu de maux mais j'ai
tout de même comme compensation
de savoir quelqu'un qui vous
soutiendra toutes trois combien
baine & leurs familles sans aucun
soutien moral et physique vous
la vous à plaindre et pourtant
personne ne marque trop d'ennui
je n'ai pas trop souffert car Grand
et Germy ont dit que j'étais le seul
des trois qui n'avait pas maigri.
En me dis que vous vendez beaucoup
de bétail débarras vous comme vous
pouvez le plus que je regrette
c'est que mon père n'ai pas achité
de funebre elle ne vaait pas
peut-être et pour lui cette année
que de peines de moins il est vrai
que c'est peut-être beaucoup venir
Ma chère Angeline tu pourrais m'envoyer
quelques petits colis par la poste
ils coûtent très cher et comme

tu dis on ne peut mettre grand
chose mais pas la gare ils ne
viennent pas de tout Martin
en à un (je ne sais si c'est vrai) qui
est parti depuis 2 mois et si est
pas encore là, mais il est certain qu'ils
mettent un peut plus de temps
à era toujours auez tôt lorsque je vous
demanderai des effets. Pour notre
travail on dirait que les anglais et
la flotte avancent mais est toujours
lentement toujours est il que les
forts ne s'aproment plus je ne sais
si est une pente ou s'ils ont tirés
vivement la fin ou bien vous ne
boivons encor pas de vin nouveau
Ma chère Angeline je termine ma
lettre pour aujourd'hui et soit
bien certain que je prends bien
les choses comme elles viennent
j'embrasse tout le monde et
vous en particulier les petites
tous mais qui s'aime Zélie
je te répondrais après demain de mes
nouvelles lettres car a voir elle la partition
pas et n'oublie pas du papier et des enveloppes
dans un culis avec un crayon

Presqu'île de Gallipoli le 21-6-19

Ma chère Angeline.

Comme je te l'ai dit avant hier
j'ai reçu des lettres mais il m'en
manque encore la plus jeune est
du 6 dans laquelle tu me dis que
tes ma sœur la veille mais je ne
l'ai pas reçue peut-être aujourd'hui
tu ne me parle pas si tu as reçu
des nouvelles tu me le dis sans
doute dans celle du 8 mais dans
le ton de tes paroles je comprends
que tu as reçu tes courriers sans
doute jusqu'au 21 Mai ce qui
fait quelle ne mettent guère
que 10 ou 11 jours c'est à peine
près le temps qu'il fallait pour les
recevoir moi aussi mais voilà quelques
temps qu'elles ne viennent pas
aussi régulièrement, tu me dis qu'il
fait très chaud et que vous allez
ramener le bois au Duplek il
devait cette année y avoir beaucoup
d'huile et mon père a dû tuer

pour le couper, mais il est sans
doute forcé de le faire tout seul
seul car il ne faut pas songer à
trouver quelqu'un cette année
tu me diras si la veine son culis
de tabac. Ma chère Angeline
je suis toujours en bonne santé
nous sommes au repos et aujourd'hui
je t'écris au milieu d'un tapage
infernal il est dix heures du matin
et depuis deux heures du matin 15 batteries
d'artillerie ^{de canon français 28} placées peut-être à 300 mètres
en avant de nous lâchent des boulets à raison
de 2 coups par minute et par pièce
calcul à 4 pièces par batterie le nombre
de morceaux de fer qu'ils font tomber
au loin jamais plus je n'avais autant
vu tirer l'artillerie la 2^e division et la
2^e Brigade de notre division sont à l'assaut
les blessés qui parviennent vers nous nous disent
qu'ils ont pris 4 lignes de tranchées et
qu'ils sont comblés de morts et mourants
Loin leur artillerie ne reprend guère
si seulement ils pourraient prendre la
fameuse crête ce serait du travail d'élite
pour nous il est vrai que le 17^e à bien

droit un peu à cela je te dis c'est affreux
du côté des lignes il y a autant de famine
que si un village tout entier brûlait
et ici vers nous il est impossible de
camper à deux on entend rien du tout
mais vous verrez sans doute le résultat
de cela avant ma lettre sur les journaux
si l'attaque échoue à un lieu du
brent pour rien. Ma chère Angeline
voilà son 3^e pour nous trouvez tout de
même à acheter du vin et un peu
de cognac mais très cher et ce n'est pas
fin quelques Grecs de l'ennemi ont réussi
à venir à bord avec des barques mais je
crois que ça ne durera pas on les prendra
pour des espions et puis il n'y ena que
pour le plus ardent et je crois que s'ils
voulent ils vendraient le vin cent sous
ils le vendent 1/2 sous mais pour
le manger rien du tout que des figues
et des oranges nous sommes assez bien
nourris quoique ça devient un peu
moins le vin il n'y ena plus qu'un
quart par jour plus d'eau de vie il
n'y a que le café qui ne manque
pas et même assez de sucre en poudre
mais il sucre bien moins bien que l'autre
malgré cela nous ne nous faisons

par de mauvais sang c'est une
habitude la chaleur est insupportable
par de fatigues il n'y a qu'une chose
c'est que ça dure trop et heureusement
que cette attaque nous fera peut être
avancer car sans cela je crois bien
que les officiers sont plus découragés
que nous mais tout à une fin et
moi je ne me décourage jamais et
pourtant toute la journée tu entends
la même chose la fin et si importe
comment : je t'ai dit avant hier que
Gervais et Gervy vont à la 3^e compagnie
je les vois tous les jours cela fait
des capains de plus du pays Ma chère
Angeline je vais terminer ma lettre
et du courage il y en a des plus malheureux
que moi ^{soyez à} ceux qui sont à nous, kilomètres
de moi maintenant à la baïonnette nous
sans doute pas le temps de penser à
leur famille ne vous donnez donc pas de
mal et travaillez sans crainte et ayons
l'expérience que dans deux jours je
vous écrive à 10 h¹² de la crête mais
si ça dure le 11^e ^{entrez} sans doute en
action alors au travail je vous embrasse
tous tous mari qui t'aime de l'amas
pour l'instant on nous a dit que nous ne
réagirons pas par à l'action

Presqu'île de Gallipoli le 23 - 6 - 19

Ma chère Angéline

Le matin je t'ai écrit une carte car
je croyais ne pouvoir t'écrire mais le
bataillon n'est pas encore rentré en scène
il est bien en 2^e ligne mais pas
d'attaque. Avant hier je vous ai
dit que j'avais l'expérience de vous
écrire de Tokio - de la crête mais ce n'est
pas vrai nous avons avancé mais d'une
seule ligne de tranchée et la 2^e Bn
a beaucoup souffert et paraît que la
tranchée était pleine de cadavres. Mais
ils ont sans doute pris quelque chose
mais ça ne fait rien car c'est pas une
avance beaucoup trop de bruit
propre rien, on dit que l'on ne lâchera
pas avant d'avoir pris une avance
sérieuse mais tout de même ça
devient embêtant 300 mètres à la
fois. Ma chère Angéline hier j'ai
reçu deux lettres une de toi du 10
et une de Bourge du petit cousin
Delamaré il a sans doute pris ma

adrene chez mon Oncle car il
me dit qu'il étoit en permission à la
Pentecôte. Dans la tenue tu me
dis avoir reçu mes lettres je suppose
q'elles j'en suis très content car
ce doit être un plaisir infini pour
toi et pour tous de lire ces lettres
pour le moment il faut se contenter
de l'écriture en peu viendra où
nous nous trouverons tous réunis
de nouveau seulement comme tu
dis il nous faut du courage c'est
une guerre dont on ne voit pas
la fin si l'on veut réellement enlever
l'Allemagne je ne vois pas ce que
cela peut devenir pour moi je suis
toujours en bonne santé et l'abattement
ne c'est pas du tout emparé de
moi car je veux conserver ma
santé je sais que ma vie ne
m'appartient pas et que mon
devoir est un peu aussi autre
part qu'en Turquie je sais que
ma famille m'attend et j'y
tiens tout de même j'en peut

plus qu'à la patrie, mais voilà
je me met à causer sentiment et
pourtant il ne faudrait pas s'attendre
outre mesure. Ma chère Angéline tu me
dis que vous vous débouillez très bien
pour le travail j'en suis très content
c'est un souci de moins pour moi il
est vrai que j'ai toujours eu confiance
au tempérament et la volonté de mon
père à-t-il reçu son tabac. Tu me
dis que mon cousin souffre de la
faim en Suisse c'est malheureux
souffrir en Allemagne pour encore
mais souffrir en Suisse c'est un peu
fort. Je t'ai des souvens lorsqu'il
sera revenu je t'en charge de lui transmettre
mes sentiments et dis lui de m'écrire
je vois Garvez souvent il est passé
ordenance du commandant il est
à l'auberge avec nous et quelques fois
nous donne quelques petites choses
restes du repas du commandant quand
à Giraud il est dans les tranchées
en se ligne et je ne vois pas qu'il
tard beaucoup à recevoir le baptême

du feu je viens de le voir il
y a à peine une heure il n'est venu
à l'eau quand à Alix il est à la
11^e compagnie 3^e Bat^{on} et je ne l'ai
pas vu mais on m'a dit qu'il y
était je ne sais pas s'il a du mal car
la 11^e est engagée depuis ce matin.
Ma chère Angéline tu t'étonne beaucoup
de moi mais sois tranquille d'ailleurs
aux souffrances que je peux endurer
tu n'y peux rien mais jusqu'à maintenant
je n'ai pas souffert énormément
la chaleur ne gêne pas car on ne marche
pas pour la nourriture ça reprend
aujourd'hui on a touché notre ration
de vin on dit même qu'on va nous donner
10 sous par jour mais cela ne servira
pas à grand chose (si c'est vrai) Ma
chère Angéline ne vous tourmentez
pas je vous prie ayons confiance
je termine ma lettre pour aujourd'hui
on va se embrasser tous autour les
petites nigornes et ton mari qui
l'aime. Detamar Felix
En dios à Raymond de souhaiter
le bonjour nom moi à M^{me} de Huger

Prequede de ³¹Gallipoli le 29-6-19

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui je t'écris avec une
feuille de mes carnets j'en ai plus
rien autre j'ai encore 10 enveloppes et
je me débarrayerais sans doute bien
jusqu'à qu'il m'en soit arrivé du
reste je t'écirais qu'à toi. Ma chère
angeline hier j'ai reçu une lettre
de félicie Lussors du 18 juin alors
que ta dernière était du 8 je ne sais
vraiment pas où elle paraît il
est vrai qu'il y en avait très peu
ce soir j'en recevrais certainement
quelques unes. Ma chère angeline
il fait toujours très chaud mais
depuis ce matin nous sommes
au repos on nous dit que c'est

pour ces ³² temps beaucoup plus
 long cette fois mais pourvu que
 ce ne soit pas comme l'autre fois
 8 jours au lieu de 6. Mais malgré cela
 je suis toujours en bonne santé ainsi
 que mes camarades on ne se fait
 pas trop de mauvais sang. J'aimerais
 à quoi bon cela n'avancerait rien du
 tout et moi crois le si tu veux
 j'en ai assez facilement pris mes
 part nous y sommes encore pour
 un moment pourvu que vous
 soyez aussi patients que moi la
 chose ira soyez certains qu'il viendra
 un jour une fin mais je ne me
 fais aucune illusion que ce sera
 long. Ma chère Angéline en ce
 moment, vous devez avoir sans
 aucun doute fini vos sermons
 sans doute jamais tu n'as autant

travaillé mais que ceux tu
tu n'es sans doute encore pas la
plus à plaindre celles qui sont
seules quels tourments. Ma chère
angéline je n'ai plus eu de nouvelles
de Guinand mais je ne crois pas qu'il
soit parti d'ici il aurait tout de
même bien pût me donner de ses
nouvelles peut être qu'il te pra
ce jour ci mais il y en a un qui est
de Bellême nommé Guillaumetz
il habite ^{il en vint on m'en a dit qu'il} chez Sarrazin & qu'il
en allant à la ferme madèle da
côt hier la main traversé lui au
moins est heureux peut être va
t il en permission là bas encore
pas sûr si il y va je lui ai dit
d'aller vous parler mais je vous
tenchais bien au courant par
lettres et moi écrivire vous fera

vous fera ³⁴ sans doute plus plaisir
que les paroles d'un autre et soit
certain que je te dirais toujours
la vérité bonne ou mauvaise reçues
tu bien mes lettres je ne crois pas car
je t'écris absolument tous les 2 jours
cela me prend le temps car voir tu
ne me sembles pas trop peiné
il y a des jours comme maintenant
que l'on ne sait pas quoi faire on ne
peut pourtant pas toujours terminer
Ma chère Angéline je vais donc
terminer pour aujourd'hui je te
charge de bien embrasser les petites
père mère tu es ravies ne fatigue
pas trop Maimonde je termine
donc en vous embrassant tous
et n'oublie pas de papier et enveloppes
tes mari qui t'aime
Delavay Félix

Presqu'île de Galipoli le 18.7.49

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui je t'écris encore
nous sommes remontés aux tranchées
ce matin ^{vous} votre repos n'est
maintenant pas long 3 jours mais
pour nous sçavoir qu'il n'y est
pas d'attaque il n'y a pas beaucoup
de différence seulement qu'on ne
peut qu'un bouger du poste. Ma
chère Angéline si c'est la même
chose pour les lettres tu dois être
inquiète car je n'y comprends
rien nous sommes le 18 et personne
n'a reçu aucune lettre au
d'après

Je vois le mouvement d'ici
il ne se fait plus de lib. tel son oncle

du 30 juin alors qu'^{habituellement} il n'y avait jamais une différence plus grande que 10 ou 12 jours et faut croire que les courriers ne vont plus du tout grand nous en recevrons nous en recevrons sans doute plusieurs à la fois. Ma sœur Angéline je suis toujours en bonne santé ainsi que mes camarades et ne vous étouffez pas de moi malgré la longueur du temps je supporte très bien l'éloignement car je sais qu'il faut que je le supporte sans doute long temps encore, et puis je suis sûr le front français je crois bien que l'on ne m'emmènera pas plus c'est pour ça que me des ici au

ailleurs la distance n'est pas
grand chose quand l'on ne
peut aller chez nous nulle
part et les dangers égaux peut
être plus grands là bas. Ma chère
angelina voilà quelques ~~temps~~ jours
ici c'est calme mais ça ne durera
sans doute pas car ils ont pris
l'habitude de nous faire attaquer
souvent il est vrai que nous
avons qu'en plus de 2 kilomètres
de front les Anglais nous en ont
occupé un peu sur le centre et
ils parlent d'en prendre encore
je ne sais ce qu'ils veulent faire
il est vrai que leurs hommes sont
bien moins diurnes que nous
du moins ils en ont l'air et

40 an

manés ils ont beaucoup d'aveu.
Mais les vieux tout le monde
doit être découragé pensez donc
une guerre d'une durée
pareille, mais voilà tout de
même bientôt en air il y en
a du fait. Vous allez sans doute
s'intéresser à voir si
tout de même l'année prochaine
je compare à la fin de la chère
Angeline je vais à m. nous
laisser pour aujourd'hui
je termine donc en vous
embrassant tous en particulier
toi et les petites les deux dernières
quand je vais rentrer elles auront
sans doute beaucoup grandi
tous moi qui s'aime
D'Amour

Presqu'île de Gallipoli le 4 août 1949

Ma chère Angéline,

Je t'écris aujourd'hui mais
cela fait 3 jours hier je ne t'ai
envoyé qu'une carte je suis toujours
en bonne santé ainsi que Bresson
~~puisque nous ne sommes plus~~
que nous deux car Martin
est récemment parti pour la
France car il avait de la fièvre
il n'a pas encore écrit. Hier j'ai
reçu une lettre de toi du 18
mais il m'en manque encore
une entre le 13 et le 18 cela fait
deux qui manquent pas du mois

de quilles il est vrai que
ce soir je sais qu'il y a un
courrier, tu me dis dans la
lettre que tu as grande confiance
mais que tu as peur que je
souffre de la soif ou d'autre
chose ne t'inquiète pas de cela
pour la soif l'eau ne manque
pas ensuite quoiqu'il fasse chaud
et surtout ne je n'ai pas tout à
fait trop soif pour le rest comme
brancardier nous ^{sommes} assez tranquils
personne ne nous embête de trop
surtout la discipline pour nous
il n'y en existe pas c'est déjà quelque
chose car dans les compagnies il y
en a déjà plus qu'un début car
les esprits sont tellement échauffés

qui ils n'hériteraient même pas
à ne pas vouloir marcher, il
se reste que la souffrance morale
qui serait déjà la plus mauvaise
mais moi je vous l'ai dit souvent
je me suis formé une forte idée
de caractère lorsque la pensée
du pays ou de ma famille me
vient j'y tiens avec fermeté en
me disant que chaque jour qui
passé me rapproche de la délivrance
et que toute idée autrement ne
changerait en rien la situation
ne portez donc pas peine de cela
et puis la souffrance n'est rien au
contraire après la guerre personne
ne pourra me dire tu n'as été
qu'un embusqué je ne devrais rien
à personne je crois j'aurais fait ce

aujourd'hui j'ai vu Girard et
un luy et sa compagnie
font les autres. Ma chère Angéline
ces jours ci nous ne faisons grand
chose comme avant l'artillerie seule
parle un peu et les boues répondent
presque pas nous pensons qu'il leur
manque des munitions et on a
tout le ferme espoir que ce sera
fini ici plus tôt qu'en France ce
qu'il faudrait car je crois que
du train on l'on y va ce n'est
pas encore fini. Ma chère Angéline
tu souhaites le bonheur pour
moi avec parents de là bas et vous
tous ne pensez pas toujours à la
même chose je sais qu'avec un
longueu pareil le dégoût finit
par puerie mais tout de même
il faut que ça finisse je termine
donc en vous embrassant tous
votre mari qui s'aime
Delava

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : Delaurah Léon

Grade : Capitaine

Régiment } 171^e de Bataillon
ou Service }

Compagnie, Escadron, (Section, Bataillon, Section, etc.)

Secteur postal n° Marseille

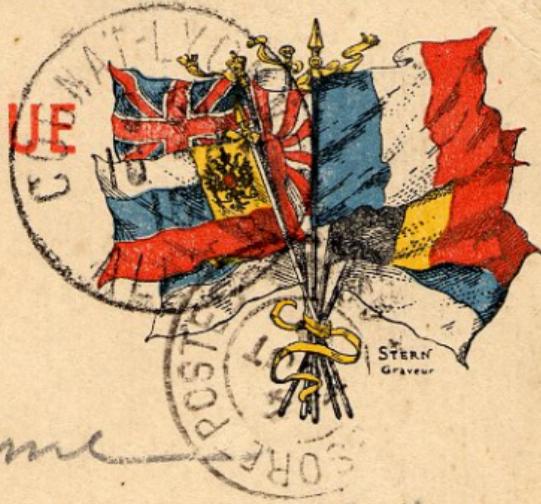
(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

Madame
M^{lle} Delaurah Léon
aux Bécards com. de Bréhan
par Cognac - France
Paris 1877



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi et aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

Si il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Le 2 août 1918 PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE. Ma chère angéline
aujourd'hui je ne t'envoie qu'une carte pour la
raison que je n'ai guère eu le temps le régiment est
marché en 2^e ligne le repos finit nous avons donc déminagé
ensuite nous n'avons pas encore reçu de lettres
si il en venait ce soir demain je saurais mieux que
mettre sur ma lettre. Mais je suis toujours en
bonne santé ainsi que Breton et toujours dans le
même état d'esprit ne craint rien chez moi le
moral n'est pas atteint encore et le jour s'approche
de plus en plus au tout sera fini au revoir
donc ma chère angéline courage tout fait, votre
à tout et ne pensez, par autre chose
de mine en vous embrassant tout ton mari fin
s'écrit De la main

Presqu'île de Gallipoli le 1^{er} 8-1915

Ma chère Angéline,

je t'écris encore aujourd'hui et il y aura 1 an demain que je ne suis sortit de chez nous pour à jamais maudite qui aurait dit à cette époque que l'on avait encore vous les ames 1 an après moi je ^{me} plains guère car vois ^{tel} j'ai eus des débuts pas tout à fait trop difficiles même assez longtemps car 7 mois après je n'étais pour ainsi dire encore pas partit.

Ma chère Angéline Martin vient d'être évacué depuis hier matin je ne sais s'il aura plus de chance

que moi mais je crains que oui
car il avait depuis peu 5 jours assez
de fièvre il n'avait pourtant pas été
très malade mais il y a des gens qui
avec la moindre maladie montent
de suite en fièvre il aura peut être
la chance d'aller en France pour
ses 4 jours cela fait que nous ne
sommes plus qu'avec Beuron et très
bien portants moi maintenant je
mange comme quatu et soyez
sans crainte aucunement attent
par l'ennemi je me suis fait
une telle idée de résolution que
je prend les choses comme elles
viennent je ne me serais jamais
cru avant la guerre un tel courage
et vous autres faites comme moi

allez rien n'est encore perdu
il vaut bien ^{mieux} que je ne sois pas
malade et nous aurons le courage
de supporter une réparation encore
assez longue sans doute mais qui
prendra bien fin un jour nous
ne sommes plus des enfants. Ma chère
angeline j'^{n'ai} plus reçu de lettres
de toi ces jours ci la dernière était
datée du 13 j'ai bien reçu celle
de mon cousin du 17 tu vois qu'elles
viennent assez irrégulièrement mais
cela ne saurait tarder que j'en reçoive
d'autres, les permissions du front là bas
continuent, elles ils en auront sans
doute pas tous pourtant ceux qui
ne sont plus venus depuis san
mentent bien quelque chose

moi il n'y a que 8 mois que
je ne l'ai plus vue et espérons
que malgré toutes les prévisions
cela finira peut être plus vite que
l'on croit. Mon cousin me disait
que les vignes ce n'était rien les
feuilles sont-elles tombées ce serait
encore malheureux pour l'année
prochaine. Ma chère Angéline ces
jours ci nous sommes très tranquils les
Boucs ne tirent plus un seul coup de
canon il est vrai que tout le mois
de juillet ils en ont très peut tiré est ce
un piège ou n'ont ils plus de
munitions mystère. Ma chère Angéline
je termine pour aujourd'hui en
vous embrassant tous petits et grands
adieu je n'oublie personne tous moi
qui s'aime Delaurat

Presqu'île de Gallipoli le 20-9-18

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui il m'est arrivé un
petit accident j'ai perdu mon
portefeuille contenant je crois
1200 etant couché on nous a réveillés
la nuit pour changer de place et à
3 heures du matin il avait sans doute
glissé de ma poche en dormant et
j'ai roulé mes couvertures et je suis
parti sans regarder quand je m'en
suis aperçu 2 heures après j'y suis bien
allé voir mais rien naturellement pour
l'argent c'est un petit malheur ici
on ne s'en sert guère mais le plus

qui me fera faute ce sera la poste
monnaie car le petit est trop petit
c'était fait exprès dans mon porte monnaie
je n'avais jamais plus de 3 ou 4. Car je
m'en méfiais étant revenu de benedos
avec plus que un billet de 8. j'avais
touché mon mandata de 18^e et le vaquero
m'avais donné 2 piéces de 100 pesos impossible
de les mettre dans le petit j'ai acheté
avec un bon du docteur 2 boites de lait
pendant que j'étais malade à 23 pesos
la boite mon billet étant dans ma petite
poche il restait donc 18. 90 sans plus cela
est une petite affaire dans un colis tu
m'envieras un porte monnaie avec
une chaînette pour l'attacher dans
quelques temps je toucherais mon mandata
et tout sera dit ne m'envoie toujours
pas d'autre argent c'en inutile j'en
ai assez

Ma chère Angéline je suis complètement
rétabli et ai repris mon service
j'ai même très bon appétit quoiqu'il
fasse très chaud mais maintenant
on en a l'habitude d'ailleurs moi je
ne trouve pas qu'il fasse bien plus
chaud que chez nous mais seulement
c'est continu et par conséquent
un peu pénible. Hier j'ai reçu
une lettre de mon cousin de 17
qui m'a bien fait plaisir je lui
écrirais demain ou après demain le
savre cela lui sera sans doute d'une
de quitter le pays car il me dit
qu'il veut apprendre la comptabilité
mais c'est son meilleur parti lui il
peut faire cela étant assez intelligent
et n'étant pas marié et peu de famille
il sera libre de tous ses mouvements
morcour

Il me dit que Laurence est en permission
il me semble que tu m'avais dit
qu'il était partit il est déjà revenu
Ma chère angeline je n'ai rien reçu
de toi depuis le 13 que la dernière
était datée sans doute que j'en
recevrais d'autres aujourd'hui ou
demain onais toi sans crainte je ne
me fait pas de mauvais sang je te
l'ai dit bien des fois ce n'est pas finit
encore quoiqu'ici on a tous la ferme
conviction que ce sera fini au plus
tard au mois d'octobre ce serait à
souhaiter car j'espère bien qu'on
nous laisserais tranquils quelques temps
avant d'aller voir les boches mais tout
cela c'est des suppositions. Ma chère
angeline je termine pour aujourd'hui
et je vous embrasse tous de loin mais
croyez bien sans ennuie jamais il ne m'a effleuré
Et ton mari qui t'aime Delamar

Presqu'île de Gallipoli le 28. 4. 19

Ma chère Angéline,

Hier soir j'ai reçu 2 lettres une
du 12 et l'autre du 13 je suis content de toi
tu me confies bien tes impressions et
comme je vois malgré la perspective
d'une encore très longue séparation
tu sames attendre avec patience et
courage car je vois que toi aussi
tu es comme moi tu ne te fais
aucune illusion la guerre ne peut
finir encore ou bien il faudrait un
coup de théâtre ou nous faisons donc
pas trop de mauvais sang le temps coule
toujours long donc qu'il y aura un
an dans cinq jours que je n'en parle
de chez nous il est vrai que depuis j'ai
passé par déjà beaucoup d'endroits et
des fois pas trop malheureux et je me sent
très bien le courage d'aller jusqu'à la

fin je ne suis tout de même pas
un enfant et je comprends très bien
qu'avec de la patience vous arriverez
au bout pourvu qu'il en soit de
même pour vous tout ce passera comme
il faut du reste que nous nous
faisons autre chose. Ma chère Angeline dans
tes deux lettres tu me parle que chez
vous vous livrez la vache à la requête
mais tu ne m'explique pas la vente
ni le prix sans doute tu me l'aura
expliqué sur une des deux lettres que
je n'ai pas reçu mais tu m'en le dis
à nouveau la prochaine fois que
tu m'écriras cela vous donnera moins
de peine il y avait un peu trop de
bétail mais vous allez souffrir pour
la charne car l'autre n'est pas comptée
du tout et pas très vieille vous allez être
ce qu'on appelle tout à fait mal attelé
et le stapatem il s'agit de le traîner
enfin vous vous débrouillerez sans doute
c'est ce j'espère mais tout de même c'est
un peu trop de peines pour vous en fin

et ne faut pas songer à faire autrement
avant de terminer ma lettre je viens d'en
recevoir une autre de F. mais il n'y
a encore pas d'explications sur la vente
de la vache c'est sans doute sur l'autre
Ma chère Angéline tu me dis aussi
dans tes lettres que mon cousin est à
Lyon et doit être aux Bicards avant
le 20 j'en suis très content pour lui
car vois tu être mutilé comme il est
c'est tout de même une consolation
d'être chez soi c'est tout de même
triste parler bien adroit et revenir avec une
seule jambe, quand l'on songe qu'il
y en a qui sont à la queue des débris
et qui n'ont attrapé aucun mal il y
en a que la chance suit mais c'est égal
ils doivent bien avoir vu de la souffrance
Ma chère Angéline quand à moi j'
suis toujours en bonne santé et sois
sans crainte à mon sujet ma maladie
n'a pas duré du tout et les forces reviennent
chaque jour avec l'appétit et sois sans
crainte comme je te l'ai dit au début

je ne me laisserais nullement abattre
et j'attendrais patiemment la fin parce
que je sais que cela aura tout de
même une fin dans quelques temps je
vous commanderai un colis de linge
pour l'hiver vous l'amenais par la gare
mais attendez que je vous le commande
c'est encore trop tôt.

Ma chère petite Gemame je te remercie
de jolii petit mot que tu avais mis
sur la lettre de maman tu fais des
progrès c'est très bien et cela m'a
fait un réel plaisir de lire ton
écriture sans oublier petite Maman
qui elle ne peut te faire ses
sages allez il viendra un jour peut
être long au je vous reverrais.

Je termine donc ma lettre pour
aujourd'hui en vous embrassant tous
tous moi qui t'aime

J. L. Delauray

Presqu'île de Gallipoli le 24-7-19

Ma chère Angéline,

C'est aujourd'hui mon jour
de fêter et puisque j'ai le temps
je ne le rate pas. Soyez tranquille
~~que ma maladie ce n'était rien~~
et c'est complètement passé seulement
je n'ai pas encore repris mon service
car le régiment va descendre avec
repos un de ces jours et il ne vaut
pas la peine que je le reprenne
avant et puis il est vrai que j'avais
bien un petit besoin de repos mais
maintenant soyez sans inquiétude
je vais même tout à fait bien.

Ma chère Angelina voilà déjà
quelques temps qu'il ne fait pas
une chaleur torride parce qu'il
fait de la bise mais voilà 8 mois
et demi que je n'ai plus vu aucun
nuage et tu pense si la terre devient
en poussière quand il y a des récoltes
dans ce pays je ne crois pas qu'il faille
en parler en été. Je sais que le
ministre de la guerre a autorisé les
hommes qui sont sur le front depuis
quelques temps déjà à aller en per-
mission de 8 jours pour rejoindre
de suite le front mais tu te figure
bien que cela n'est pas facile
nous ici pourtant nous ne sommes
pas bêtards il devrait y avoir des
interpellations on pourrait très bien

nous faire remplacer d'autres
plus que les anciens sont rares
mais je vous dis ça ne croyez
pas que j'y songe ni que j'en emmène
car voyez vous si après 8 jours passés
là bas il fallait reprendre le paquebot
ce serait encore plus terrible pour
moi et pour vous. Vous êtes sans
doute maintenant en grandes maisons
vous savez bien ce que c'est que de
travailler plus que vous ne pouvez
en faire mais il n'y a pas à ce piter
la tête au mur on fait ce qui on peut
et il reste ce qui peut seulement les
blés ce n'est plus ça il faut qu'ils
se lèvent mais je crois qu'à certains
endroits ce sera difficile. Ma chère
Angéline tu me diras si malgré

tous ces mauvais temps les vignes
n'ont pas trop perdu leurs feuilles
car si peut qu'elles aient de vin
vous en ferez peut-être un peu
et de celui là j'espère bien en
en boire par exemple pas étant
nouveau c'est encore trop tôt
car vois tu du train où marchent
les événements je ne crois pas à la fin
encore ici on nous dit bien qu'elle
pourrait finir plutôt qu'ailleurs mais
nous avons avancé de 1 kilo en 3 mois cela
fait 1/3 par an et Galliquoli est à 82 calcul
le temps après on me dit qu'ils lâchent
ils seraient bien bêtes. Ma chère Angiline
je vais donc terminer ma lettre
pour aujourd'hui et ne vous faire
pas de mauvais sang allez laissez
courir les événements et la chance
à ton mari qui t'aime Delacour

Presqu'île de Gallipoli le 21.7.19.

Ma chère Angéline,

Hier je t'ai envoyé une carte
je sais que j'ai eu tort je t'ai
caché quelque chose et aujourd'hui
le remords me prend je le dis avant
hier au reveil j'avais un violent
mal de tête j'ai saigné du nez
je suis allé trouver le major on
a pris ma température j'avais presque
38 il me soigne jusqu'au soir
et on reprend ma température
j'arrivai à 38.4 il a été peiné
et m'a envoyé de suite à l'hôpital
de campagne comme il y avait
quelques jours que je mangerais peut

tu parle si j'étais content
je croyais bien d'aller en France
mais arrivé à l'hôpital de campagne
on ne ^{me} regarde que hier et plus
du tout de température et on
sait que moi je ne me sentais
plus du tout malade ce matin au
de la France et on m'envoie au
dépôt des éclopés et comme nous
autres nous ne pouvons rester
longtemps sans être remplacés tu
vois d'ici l'affaire revenue dans
quinze jours avec un feu dans
les tranchées aussi j'ai demandé
de suite à rejoindre mon corps
où je te garantis personne ne m'attend
je les ai surpris surtout Brunon et Martin
hier ils avaient reçu mon colis du
24 et naturellement l'avait gardé

je les ai fait sur et ils me rendent l'un une
affaire et l'autre une autre ils s'excusent tantôt la difficulté
d'un mère il est adre qui un mala renuete
pour eux et aujourd'hui il me
l'on renter tous était encore intact
ils avaient mis le bout de lettre
dans une enveloppe pour le renvoyer
à mon adresse quand ils le saurait
seulement le chocolat était un peu
abimé tu n'as plus besoin de les
recommander ils viennent aussi bien
et puis ne te gêne pas aussi souvent.
va le plus qui me fera faute ce sera
du papier ^{et de crayons} mais maintenant j'en ai pour
quelques temps tu n'auras qu'à en mettre
quelques feuilles et enveloppes dans tes
lettres il n'y a pas de poids pour nous
l'autre jour j'ai reçu une lettre de
quand à celle de la vague ment la
il doit me l'apporter ce soir. Le
major m'a dit que j'arrivais juste
car il allait faire la demande de ~~un~~
remplacement c'était temps il est vrai
que les places il y en a des fois quelques

roue mais bien souvent en attendant
s'il vient une attaque il faut peu
de temps pour a faire venger si
c'est pour aller en France on basarde
quand même quoiqu'il passe 2 jours
au pays et prendre le paquebot à
Marseille pour aller au dépôt à Nantes
j'aime autant rester là. Tu me pardonneras
de ne pas t'avoir dit hier mais je te sais si
faible d'expressions que j'hésitais à m'en
vanter sans crainte c'est complètement
passé aujourd'hui j'ai mangé et le
major m'a dit de me reposer quelques
jours et je vous le répète à tout propos
sans aucune inquiétude ce n'est
absolument rien du tout je ne me
sente absolument plus de mal
d'ailleurs si j'avais été malade je serais
bien parti je termine donc en vous
embrassant tous ton mari qui t'aime
Delucras

attention il y a un
mandat dans la lettre

Presque île de Gallipoli le 29 Mars 1919

Mlle Genevieve Angeline,

je t'écris encore aujourd'hui car hier
j'ai reçu mon colis intact ainsi qu'une lettre
du 13 le porte monnaie c'est bien ce qui il
fait ces pochettes geront déjà moins dans
la poche qu'un autre porte monnaie
mais voilà hier j'ai donné mon mandat
au vaguemestre mais il m'a dit que depuis
8 jours le règlement qui se trouve écrit
sur le mandat est en vigueur aux colonies
et par conséquent le mieux étant des Famil
et Perime il ne faut que 3 Mars et 7 aux
colonies et il paraît que nous sommes
encore en Europe je n'ai donc d'autre
ressource que de vous le renvoyer et vous
m'en enverrez un autre portait mais pas
de plus c'est même déjà trop, en attendant
Deschamps se charge de me fournir

ce que'il me faudra j'ai encore un
peu de monnaie et on ne dépense presque
rien je crois que le crédit ne sera pas
fort, mais ne craignez rien il ena assez
pour nous deux pendant 1 mois. Je l'avais
justement demandé au vaquemetre et il
m'avais dit qu'il n'y avait plus de terme
pour nous sans cela je l'aurais bien
touché l'état n'est que bon pour nous
embêter toujours du nouveau, le plus
embêtant c'est que je vous donne de la
peine et que ça coûtera quelques sous
de plus. je vous envoie l'autre en lettre
recommandée vous irez voir pour la
toucher au bureau de départ j ne sais
si vous pouvez le toucher de suite mais
il ne sera toujours pas perdu et envoys
l'autre en lettre recommandée et en mandats
avec l'adresse de retour très humble de vous
en dans un mois il se passe bien des
événements et surtout ne vous inquiétez
pas que je sois sans argent il y a un
Giraud qui voulait bien me donner
20^l ^{et il l'a donné} mais Deschamps est toujours avec
moi

et puisqu'il en a je préfère le prendre
vers lui vous voyez que je ne suis pas embrouillé
mais c'est égal dans le temps j'avais trop
d'argent maintenant j'en ai plus mais encore
une fois ne vous inquiétez pas si il m'en
faud j'en trouverais. Ma chère argentine
depuis hier ma santé n'a pas changé je
me porte toujours bien. Tu me dis qu'il
fait très chaud là bas ici il y fait un peu
plus frais quoique le temps reste toujours
clair mais il fait un peu meilleur sous
de même mais la chaleur reprendra bien
encore. Tu me dis aussi aussi que tu
as vu sur le journal que nous avions
avané je me m'en suis toujours pas aperçu
en cas que nous avançons sous le savoir
ils sont tous de même rigoles. Je termine
Donc pour aujourd'hui et à après demain
allez ne portez pas peur de moi je ne
me fais pas du tout de bile je termine
en vous embrassant tous petites et grandes
tes mari qui t'aime pour retourner le

~~Le Journal de~~ mandai peuvés que vous
ally payer autans que pour
l'expédier c'est tout de
volens

Presqu'île de Gallipoli le 31 août 1914

Ma chère Angeline,

As-tu reçu mon signatol je l'espère
car je l'ai envoyé par la poste recommandée
pour qu'il soit sûr que la
lettre ne se perde pas et encore une fois
ne vous inquiète pas que je n'ai pas
d'argent Deschamps m'a prêté dix francs
et je ne vois même guère l'usage que
j'en puisse faire on achète toujours
quelques petites petites boîtes de confitures
ou autres mais comme il faut un bon
d'un officier pour en avoir cela arrive
rarement enfin je vous le dis je dois retourner
à Deschamps vous le savez et en cas d'accident
ce que je ne crois guère maintenant
mais j'ai l'habitude de tout prévoir vous

les
remettez. Ma chère Angeline je suis
toujours en bonne santé et j'ai toujours
bon appétit il est passé quelques jours
que la chaleur s'était un peu calmée
il ne faisait même déjà froid mais je
te garantis que ça n'a pas duré longtemps
depuis hier il fait une chaleur torride
mais les nuits sont froides ce qui fait que
l'on peut dormir un peu car vous tu on
à maintenant trop peur de coucher sur
la dure car ~~il y a~~ juste 6 mois de main
que j'en ai plus vu de lit ça commence
à faire 6 mois de campagne il y en
a beaucoup qui en ont fait plus mais
il y en a aussi qui en ont encore moins
fait ça commencerais à faire ma part
mais on ne regarde plus ça et j'aurais
comme les autres j'y resterais jusqu'au
bout. Ma chère Angeline j'ai la fièvre
de ton souvenir il était très bon mais un
peut sale tout de même mais il me
faisait envie et l'ai bien mangé j'en ai même
encore un peu, quand à l'eau de mélisse

des larmes elle est très bonne mais ça ne
vaut pas l'alcool de Stenthe pour la raison
que ça ne fait pas assez de volume et
tu sais voilà 3 jours que j'ai le colin j'en en
ai plus que pour une fois ou deux tu
vois que ça ne vaut guère la peine
et puis je ne sais même pas comment la
fièvre est arrivée à destination lorsque comme
elle est si fragile. Depuis l'autre jour
je n'ai plus reçu de lettres la dernière
était du 18 mars. Et tu me dis
que tu as reçu celle du 30 juillet le
11 et quelle avait du retard tu penses
encore l'estimer heureux qu'elle n'est
que ce temps car vois tu ce n'est pas
toujours qu'elle arriveront à 6 ou 7 jours
la distance est grande et puis il suffit
qu'elle manquent un courrier pour qu'elle
aient facilement 6 ou 7 jours de retard
Ma chère Angeline notre adresse vient
d'être changée insensiblement d'ailleurs
je te la mets sur l'enveloppe mais que
ce soit l'ancienne ou la nouvelle

il n'y a pas une grande importance
les lettres arrivent quand même ceux
qui s'occupent de cela feroient bien mieux
de s'occuper de chose utiles car que
je fane partie d'un corps expéditionnaire
ou d'une armée cela m'est bien égal
je suis toujours en Turquie ma chère
Angeline je vais donc terminer ma
lettre pour aujourd'hui et ne veux
embêter pas trop surtout le plus
que me ~~me~~ nuire et est
cela et surtout que veux travailler
trop mais je ne puis y faire grand
chose. Tu embaseras bien les petits
pour moi et reçois tous de tes
bons mes amitiés sincères ton mari
qui t'aime

Delavall

Presqu'île de Gallipoli le 2 septembre 1919

Ma chère Angéline,

Voici mon septième mois d'absence
de commémoré et combien peut encore
durer ce cauchemar personne n'en
sait rien peut-être encore très longtemps
peut-être plus qu'on ne le croit
ce qui ~~me~~ ~~pas~~ ~~été~~ à toujours
été jusqu'à maintenant partout où
l'on croyait en avoir pour 1 mois et à
fallut en compter 10 mais tout de même
il faudra tout de même qu'il y ait
une fin mais quand pour moi je ne
croit pas que ce soit encore car ils parlent
toujours de la victoire définitive et
ma foi elle ne vaut guère vite du
côté des Russes c'est plutôt mal car

ils reçoivent des froctas qui ne sont
pas ordinaires et puis ça ne compte
toujours pas mais puisque ni les raclés
ni la durée du temps rien ne compte
comme la guerre finira on y peut
voir l'avenir. Ma chère Angéline malgré
que je te raconte ces choses ne croit pas
que je m'inquiète des tas certe je ne te cache
pas que j'ai un grand plaisir de
vous voir mais je sais que ce ne peut
être pour toujours et c'est toujours rien
et puis les jours passent les mois et malgré
tout le temps passe peut être
plus vite que vous ne le croiriez.
Je suis toujours en bonne santé C'est
tout ce qu'il faut et n'est pas les plaintes
qui manquent autour de moi mais
moi je ne me plains jamais d'ailleurs
cela sert à rien inutile de se faire de
la bile soyons calmes et attendons la
fin approche de jour en jour. Ma
chère Angéline j'ai reçu une lettre
de toi datée du 18 août avant hier

ainsi que un de mes cousins qui
m'a écrit de son hôpital à Chamalières
dans la tiennne tu me dis que vous
avez chanté combien souffrez vous moi
oui tu me dis que je suis plus plainte
que vous mais le travail vous esquite
seuls sans personne pour monter une
maille comment pouvez vous faire
quand j'y songe cela me monte à
la tête et tout ce fois que vous avez
senté que mon père doit tout de
même peiner mais je vous le repete
fuite ce que vous peinez quand
bien même il en resterait la moitié
en chaume il y en aura toujours assez
pour vous plus tard et les autres en
cherchant. Je vois aussi dans les lettres
que tu t'inquiète lorsque il y a une
quinzaine sans lettre promet moi d'être
raisonnable sur ce point à cause que
tu en recas qui n'est que 7 à 8 jours
cela n'est pas une règle générale
et le nombre de lettres aussi que la

distance à parcourir le courrier
ne peut être bien fixe et moi je
trouve même que vous les recevez
très bien, ces jours-ci je vois Guiand
presque tous les jours il est en bonne
santé lui aussi et je te garantis qu'il
ne s'en fait pas du tout toutes les choses
peuvent arriver il les prendra comme
elles viennent c'est des gens qui sont
calmes et ils ont raison. Quand à mes
opérations je ne t'en parle même pas
car maintenant je vois que s'il n'y
a que nous pour finir la guerre
elle durera longtemps encore car c'est
calme je te garantis que maintenant
ce n'est pas nous qui ferons diminuer
les munitions. Ma chère Angéline je
vais donc terminer ma lettre pour
aujourd'hui embrasse bien les petites
pour moi et à tous espoir et courage
tes mari qui t'aime

De laune

Presqu'île de Gallipoli le 21. sep^r 1911

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu une lettre de toi
du 24 août tu vois que pour moi
les minutes ne valent guère les lettres
qui me tourmentent c'est que tu te
plains toujours que les lettres n'arrivent
pas assez vite si tu n'a plus rien
reçu depuis le 9 cette fois c'est un
peu long mais ça ne fait jamais que
18 jours et cela peut facilement arriver
je sais dans quelle anxiété vous vous
trouvez aussi je me met très bien

je vois l'année prochaine si toutefois
la guerre est finie j'aurais encore
comme on dit du pain sur la planche
c'est fort heureux car il y en a beaucoup
qui n'en ont pas du tout mais
maintenant il s'agit de le battre à
la machine ce qui ne sera sans
doute pas chose facile car que les
femmes soient de l'auxillair ou pas
ils ne sont toujours pas au pays et
mon père va finir de s'esquinter
pour aller continuellement à la
machine de la sorte cela me fait
de la peine de le voir trimer comme
cela quand même mais quand même
pourrais je y aller à mon tour
mais ce ne sera sans doute pas
encore mais cela viendra et je suis
attendu allez je ne suis pas malade
ma santé est toujours excellente et ne
m'inquiète pas du tout et faites comme
moi

à votre place mais que voulez
vous etc ne vous faites pas trop de
mauvais sang allez la guerre ne
finit pas pour cela. Eu me dis dans
ta lettre que tu m'envois un colis
en même temps que la lettre mais
je ne l'ai pas encore reçu il ne
tardera sans doute pas peut-être
ce soir, dans une lettre du 20
tu me dis que vous avez finit de
charrier et que vous avez ramassé 8
char d'avoine et 24 char de blé
c'est même une très bonne récolte
du temps où j'y étais si vous l'avez
tout mis dans la corn cela doit faire
en effet une hauteur respectable
tout de même vous êtes encore solides
pour ramasser cela seuls et comme

Ma chère Angéline tu me dis que
la femme de Stanton t'a écrit qu'il
avait la fièvre magueuse, une maladie
de cœur et des rhumatismes! tu vois
c'est toujours le même esprit d'oppression
qui règne aussi bien chez l'un que
chez l'autre je vois bien même vois
tu qu'il n'a plus rien du tout ce qui
vaut bien mieux car il a écrit du
12 août qu'il ne comptait pas rester
très longtemps à l'hôpital et pour
qu'il dise cela lui-même il faut qu'il
n'est pas grand chose, Ma chère Angéline
je vais te laisser pour aujourd'hui
et dans de bonnes conditions morales
fait comme moi, tu embrasseras
bien les petites pour moi et à tous
je vous dis au revoir et vous
embrasse tous de loin ton mari qui
t'aime J. Larnach. Fils

Presqu'île de Gallipoli le 6-9-19

Ma chère Angéline,

C'est toujours le même calme
chez nous sans quelques coups de
canons tirés de ci de là on se dirait
dans un désert, nous mais je m'explique
mal car le silence ne manque pas
du tout et si nous avions affaire
aux Boches il y a longtemps que nous
serions partis car avec de l'artillerie
lourde chaque coup porterait mais
voilà près de 2 mois que nous ne
voyons plus un seul coup de canon

de leur part et ce n'est pas fâcheux
du tout. Ma chère Angeline hier
j'ai reçu ton colis qui m'a bien
fait plaisir car ces colis là me conviennent
et la boîte de pastille me sera
très nécessaire pour la soif et puis
vois tu l'on devient comme des
enfants comme on dit chez nous
(Richard) quand au saucisson il est
tout à fait bon pas trop sale du tout
aussi je te garantis que j'en mange
de bonnes tranches. Ma chère Angeline
je suis toujours en bonne santé et
crois bien que malgré l'éloignement
je supporte tout courageusement
certainement c'est dur mais on sait
que cela ne peut durer un siècle
tout de même. nous ne sommes pas

peines du tout on ne fait rien
et puis c'est mal organisé voilà
8 jours que le 1^{er} Bat^{on} ne va plus
aux tranchées avant c'est à rien
comprendre tandis que les 2^e et 3^e
y sont tout le temps tu parles ils
crient; Moi maintenant je suis
paré infirmier par rang d'ancienneté
ce n'est pas un grade de plus mais
ce est moins embêté et les dangers
sont nuls car aux attaques tu ne
bouge pas tu soignes les blessés à
l'abri de la mitraille tandis qu'il
faut que les bandagiers voyagent
en emportant les blessés et risquent
tout de même un punt Brunoy
y est lui depuis 3 semaines moi depuis
8 jours car il faut te dire que les
anciens sont rares maintenant rares non
sommes 60 au bataillon sur 112 et nous

autres au service de santé n^o 24,
brancardiers et 3 infirmiers nosse femmes
10 du début 3 blessés aucun mort
et le reste évacué tu vois qu'on
pourrais très bien nous donner des
permissons il ne faudrait pas un gros
bateau au régiment 173 sur 3400
je suis donc maintenant un vieux
grognard de la vieille armée mais
qu'ils fassent ce qu'ils voudront moi
j'attends la fin de pied ferme et toutes
les choses qui arrivent je les prends
à peu près comme un indifférent
Ma chère Angeline je vais donc
terminer ma lettre pour aujourd'hui
j'espère que tu reçois maintenant
mes lettres un peu plus vite j'espère
embrasse tous petits et grands
tous mais que t'aim
Belaven

Ile de Lannos (Moudros) le 8-9-18

Ma chère Angeline,

Je vous ai écrit plusieurs
lettres je ne sais si elles vous sont
parvenues. vous disant que j'allais
partir mais voilà 2 départs et
ni Bresson ni moi ne sont partis
tout en étant inscrit mon malade
est presque guéri j'ai bien peur
d'aller au dépôt de convalescents
ici à Moudros ce serait vraiment
pas de chance ce n'est encore
pas sûr mais je vous dit tout
ce que je pense, si cela anime
je vous prie de ne pas vous
faire de mauvais sang allez
J

moi je ne m'en fais pas
du tout et puis cela n'est
encore pas sûr comme je vous
l'ai dit ma maladie est
panée ne vous inquiétez donc
pas m ne m'écrivez pas avant
que je l'ai donné une adresse
je saurais attendre et
surtout pas de mauvais sang
tu pardonneras aussi de ne t'en
pas mettre long mais je ne
suis qu'un homme et puis par
ce temps j'ai peur que ma
lettre ne parte pas donc au
revoir tous tout espoir n'est
pas encore perdu ton mari
qui t'aime

De Lamoignon

j'envoie ma lettre par
celui qui part en France
elle te parviendra peut
être plus vite

~~Je t'embrasse~~

~~avec amour~~

~~de ta sœur~~

~~et de ta mère~~

~~et de ta tante~~

~~et de ta grand-mère~~

~~et de tous les tiens~~

Presqu'île de Gallipoli le 10-9-1918

Ma chère Angeline,

Avant hier j'ai reçu 3 lettres
du 27 28 et 30 août tu vois
que je les reçois très bien la
dernière n'avait ^{que} 9 jours mais toi
tu en as reçu du 11 et 13 le 28
il était sans doute temps car vous
deviez être rudement embêtés oui
cela était un peu long mais ^{si} toute
les fois que le cas arrivera vous
voulez vous tourmenter je crois
que vous n'avez pas fini il y a

des moments que vous les recevrez
bien plus tôt mais les coërriers ne
sont guère fines et ma foi elles
mettent un peu plus de temps.
Lui me dis que la terre est très
dure là bas et qu'il fait très chaud
c'est embêtant que vous ne puissiez
arracher les pois mais cela ne m'inquiète
guère il y aura toujours bien
du blé pour nous ; ici c'est toujours
le même temps sec encore aucun
nuage mais il fait bien moins
chaud qu'il y a quelques temps et
ça devient supportable les nuits
sont même fraîches la journée
il fait tout de même chaud
car c'est toujours le temps clair
mais c'est bien moins dur tout

de même. Ma chère Angéline
je suis toujours en bonne santé ainsi
que tous mes camarades et malgré
la longueur du temps je ne me
fait pas de mauvais sang du tout
car ça ne suit pas à grand chose
c'est j'attends patiemment la fin
qui je crois menace de se faire
desirer longtemps encore car ici
maintenant on ne dirait plus
la guerre je n'ai plus un
bleu depuis 1 mois je n'y
comprend plus rien du tout ^{pourtant}
il faudrait en finir et les jours
et les mois passent sans que l'on
voit aucune issue possible.
Ma chère Angéline tu enchantera
bien les petites nini pour moi

la lettre de Germaine m'a bien
fait plaisir car cela reconforte
toujours de voir cette grosse écriture
ah. & les revoir et vous tenais
une grande joie pour moi mais
j'en suis sans doute guérie pour
longtemps encore — mais voilà que
je parle sentiment et ne songe pas
à cela — un jour viendra bien voir
vous serons tout de même libres.
Martin à ce qu'il est guéri est compté
sortir bientôt à l'heure que j'écris
tu vois que toutes les maladies on te voit guérir d'elles et encore
il est sans doute en prison, plus
tu vas il veut voir. Ma chère
Angéline je termine donc ma
lettre pour aujourd'hui et
surtout pas d'ennuis il y en a qui
sont plus malheureux que moi
ton mari qui t'aime
Laura

Presque île de Gallipoli le 12-9-1918

Ma chère Angeline,

Voilà encore mes deux jours écoulés
le temps passe tout de même encore
assez vite mais à quelle fin
~~il est si long et si ennuyeux~~
la même chose on se fatigue le
cerveau d'y songer et d'en parler
aussi si on parlait plus nous serions
beaucoup plus tranquils. Pour moi je
suis toujours en bonne santé c'est déjà
quelque chose comme je te l'ai
déjà dit plusieurs fois depuis mon
indisposition l'appétit ne m'a jamais
quitté et je ne vois pas le perdre
encore car les chaleurs commencent à

baiser et avec une température un
peut plus fraîche on mange toujours
mieux, aujourd'hui pour la 12^e fois
depuis le mois le ciel est couvert et
il souffle un vent de bise qui n'est
pas tout à fait bien chaud. Ma chère
angelina tu me pardonneras car je
crois qu'aujourd'hui je n'en mettrai pas
très long car je suis à bout d'arguments
notre situation ne change toujours
pas on ne dirait plus du tout la guerre
cela devient même intéressant, quand
à mes camarades ils sont tous en
bonne santé j'ai vu Grand ce
matin il ne se fait toujours pas
de bête c'est un bel exemple à suivre
car en effet de tous les côtés il vaut
bien mieux choisir celui où l'on
ne songe à rien, je crois qu'Agay
a été évacué depuis hier par un
major de la Division pour jaunir
c'est pourtant à regret qu'il est
parti car vois tu si la guerre
mais j'ai écrit quand même
remplir le papier

ne feroit pas il perdra beaucoup
et occuperoit une place peut être
la meilleure du Bataillon il n'avoit
qu'à tracer les lettres ne inquiétoit absolument
rien du tout, la jaunisse est une
maladie qui en envoie beaucoup,
ici elle devient fréquente mais je ne
crois pas que ce soit une maladie
très sérieuse. Depuis quelques jours je
n'ai plus reçu de lettres mais je n'en
attends pas encore car la dernière que
j'ai reçue étoit du 30 Août au vers
~~que je ne peux que en recevoir~~
de plus nouvelles j'espère que
maintenant les tiennes sont plus nouvelles
car cela n'est que fin. En ce
moment vous devez sans doute commencer
à battre la machine vous vous plaignez
de la pluie mais il en fera peut être
trop un jour. Je l'ai demandé dans
une lettre si vous avez commencé de
dormir la vache tu ne m'en as pas
encore parlé sans doute que la réponse

n'est pas encore parvenue et
ne doit quire marcher pour arracher
les pins, enfin j'ai confiance que vous
vous débrouillerez assez facilement grâce
à la force de mes pères; d'ailleurs
moi j'ai confiance en tout comme
à l'honneur fin de la guerre qui
sans aucun doute ^{est} très éloigné encore
mais que je saurais attendre avec
fermeté et sans un seul moment d'incerti-
tude car je sais qu'il y a en France des
êtres qui me sont chers et que
eux aussi m'attendent avec impatience
et courage. Ma chère Angéline je
vais donc vous laisser pour aujourd'hui
on parle que nous allons encore aller
à Benitoz du 13 au 26 soit 11 jours, mais
ne t'inquiète pas de l'argent pour
moi Deschamps en a assez pour
deux d'ailleurs, ce ne sera pas longtemps
j'espère recevoir le mien à la fin du mois.
Bonne nuit au revoir tous je vous
embrasse de loin en particulier les petites
tous mais qui t'aime

J. Lacroix

Monsieur Delaurat



1/3 =

2^{ème} reg.

DESTINATAIRE N'A PU ETRE ATTEINT

mar che

PU ETRE

1^{er} bataillon

transcardier

section hors rang par Marseille

armée d'Orient

RETOUR A L'ENVOYEUR

section postal 1/4

Envoi de M^{me} Delaurat
aux Ricards
C^{me} de Brugheas
par Cognat-Lyonne
Allier.

Paris Marseille
Le 20 sept 3^{me} 1850

VU
DÉPOT 137. 175° Ligne
Le Vaguemestre
P. FLACIER

glair, j'ai reçu
une lettre de No^{me}
son mari, mais toujours a
Beaulieu, mais recevoit
elle n'avait pas receu
lettre que j'ai écrit
envoyé. Je n'ai pas
1^{er} net / 2^{es} net / 3^{es} net / 4^{es} net / 5^{es} net / 6^{es} net / 7^{es} net / 8^{es} net / 9^{es} net / 10^{es} net / 11^{es} net / 12^{es} net / 13^{es} net / 14^{es} net / 15^{es} net / 16^{es} net / 17^{es} net / 18^{es} net / 19^{es} net / 20^{es} net / 21^{es} net / 22^{es} net / 23^{es} net / 24^{es} net / 25^{es} net / 26^{es} net / 27^{es} net / 28^{es} net / 29^{es} net / 30^{es} net / 31^{es} net / 32^{es} net / 33^{es} net / 34^{es} net / 35^{es} net / 36^{es} net / 37^{es} net / 38^{es} net / 39^{es} net / 40^{es} net / 41^{es} net / 42^{es} net / 43^{es} net / 44^{es} net / 45^{es} net / 46^{es} net / 47^{es} net / 48^{es} net / 49^{es} net / 50^{es} net / 51^{es} net / 52^{es} net / 53^{es} net / 54^{es} net / 55^{es} net / 56^{es} net / 57^{es} net / 58^{es} net / 59^{es} net / 60^{es} net / 61^{es} net / 62^{es} net / 63^{es} net / 64^{es} net / 65^{es} net / 66^{es} net / 67^{es} net / 68^{es} net / 69^{es} net / 70^{es} net / 71^{es} net / 72^{es} net / 73^{es} net / 74^{es} net / 75^{es} net / 76^{es} net / 77^{es} net / 78^{es} net / 79^{es} net / 80^{es} net / 81^{es} net / 82^{es} net / 83^{es} net / 84^{es} net / 85^{es} net / 86^{es} net / 87^{es} net / 88^{es} net / 89^{es} net / 90^{es} net / 91^{es} net / 92^{es} net / 93^{es} net / 94^{es} net / 95^{es} net / 96^{es} net / 97^{es} net / 98^{es} net / 99^{es} net / 100^{es} net

Ricards le 14 sept^{bre} 1919

Mon bien cher Felix

La dernière de tes lettres était datée du 31 août. J'en regrettais donc encore ces jours-ci; avec quel empressement je les ouvre ces chères lettres qui m'apportent de si loin la pensée de l'être le plus cher que j'ai au monde. car toi mon Felix et nos deux jolies mignonnes, vous êtes tout pour moi seulement si je peusse adoucir l'existence des petites. Je ne peut quire faire pour toi maintenant, mais patience chaque chose arrive en son temps et le retour de notre bonheur finira bien par arriver et prouveur que tu sois toujours courageux, autant que je le suis moi-même. Tout se passera bien.

Aujourd'hui mon cher Felix, c'est mon jour d'écrire, mais ma lettre ne partira que demain car je t'écris sous la lampe pendant que toute la famille

viens de se coucher. Je n'ai pas pu plus tôt
ton père est à la machine chez Barthelot,
et nous, ta mère et moi, nous sommes
allés ce matin passer la terre de Rozet au
Serpateur, il fait se, aussi ce sont de bonnes
façons, nous avons passé la Font Brochet en
long et en travers, l'assise, elle est bien rencontrée.

Comme tu vois, notre santé à tous est
très bonne, pourvu qu'il en soit de même
de toi, malgré ce climat si chaud, ici
il a fait se et chaud, mais le temps à
l'air de se braver, je t'ai dit que nous
devions partir le vendredi 19, nous aurons
1 jour de retard car hier la machine
s'est dérangée et a resté 1 jour sans marcher,
enfin il ne faut demander que le beau temps pour ce
jour là. Ton cousin Bardin est venu hier pour
une dizaine de jours, à cette époque, son pilon
doit être prêt, il ira le chercher et restera
quelques temps avec Biards. Crepin de Beauvais
est venu pour 1 jour, il repart demain et t'a prie de
l'envoyer le bonjour de sa part. Auguste Omerand est
venu hier pour 1 jour, il t'envoie aussi le bonjour,
il est toujours le même, ni plus gras ni plus maigre
mais il a dit qu'il ne pourrait pas piocher la
vigne des Genêts mais tant pis car il n'est qu'un foaf.
Mon cher Félix, au revoir, à après demain
la suite de notre causerie, je vais te laisser après
avoir signé par un tendre bais. Ça finit ton 1^{er} livre
je partage le papier, pardonne moi si je ne le remplis
pas

Craqui ile de Gallipoli le 20. 9. 18

Ma chère Angeline,

Avant-hier je t'ai envoyée
une lettre te blâmant sur
tes appréhensions aujourd'hui
je m'excuse car j'en ai reçu
une de ta sœur dans laquelle
tu me dis que George a été voir
votre et on t'a dit que
j'étais très courageux je vois
que tu as confiance et je te prie
de ne pas prendre ma lettre au
sérieux et vous à sans doute dis

aussi puisque tu m'en parle
que nous arrivons des pures nouvelles
tu me demandes si faut m'envoyer
quelque chose oui nous en avons
depuis le début je ne sais si je
m'en ai pas parlé mais ne s'en
inquiète pas il n'y a rien à y faire
en ce tenant propre c'est tout et
puis je suis comme pour les
pures moi j'en ai bien moins que
certains ~~et puis~~ et ma foi ces pures
tu sais en campagne c'est pas grand
chose je n'y fais toujours pas attention
le général en a peut être lui aussi
Ma chère Angéline je suis toujours
en bonne santé et maintenant qu'il
fait moins chaud l'appétit est très
bon le moral toujours le même

si Gervy me considère comme un
exemple continuons mes camarades
sont aussi en bonne sante Breton
caporal depuis aujourd'hui et Girard
est rentré bancardier ce matin
et au moment où j'écris il est
à côté de moi tu parles s'il est
content je suis tout de même heureux
d'avoir pu lui rendre ce service
pense donc de la classe 18 et seulement 3
mois de campagne il n'a rien adieu
quand aux permissions nous avons
toujours espoir mais nous ne savons
rien de nouveau je ne crois pas
que ce soit quier avant un mois
mais ne te le mets toujours pas trop
dans la tête car si ça tombait dans l'eau
et puis je ne sais si c'est vrai mais
on ne parle que de 6 jours tout le

voyage diduit et sans frais cela fait
pate une semaine tu vois que
c'est peut mais si en me l'accorde
j'ai quand même, j'ai également
reçu une lettre de mon oncle du Poir
de l'eau qui me parle de l'accident de
la marchande je l'ai vu sur le
journal. Ma chère angeline je
vais aussi vouloir que tu me donne
les renseignements sur les petites vaches
mais si vous ne pouvez la faire travailler
comment ferez vous votre travail
et il doit peut-être vous falloir des
cornes, je vais donc vous laisser
pour aujourd'hui emmener bien
les petites mignonnes pour moi
et à vous tous au revoir ton
mari qui t'aime
Delacourat

Penquile a Gallipoli le 26-9-18

Ma chère Angeline,

Je t'envoie encore aujourd'hui
comme c'est ma habitude hier
je comptais bien recevoir des
lettres mais je n'ai rien reçu ma
dernière était du 10 tandis qu'il
y en a qui en ont reçu du 13 mais
je ne me fais pas de mauvais
sang pour cela d'ailleurs il n'y a
pas beaucoup de retard et sans
doute pour ce soir ma chère Angeline
je suis toujours en bonne santé après
quelques jours un peu froids notre
température s'est relevée mais il
ne fait toujours même pas très
chaud il fait tout même que ça

continues de cette manière et on
se tuerait tout de même d'affaire.
O Ma chère Angeline je ne me
fais toujours pas de mauvais sang
va et je suis heureux de constater dans
tes lettres que tu supports tes anxi-
~~étés~~ assez bien de ton côté. pour
nos permissions je crois qu'il vaudra
avoir qui partiront vers le 1^{er} jour
du mois d'octobre mais je ne sais
pas si je serai du 1^{er} comme moi
que ce soit 10 jours plus tôt ou
bien 10 jours plus tard cela m'est
fort indifférent pourvu que j'y
aille, mais cela m'inquiète que notre
guerre n'est pas finie encore — peut-
on vient de nous dire que la Belgique
mobilise mais on ne dit pas contre
qui il ne y aurait pas que ce soit
contre nous on en a déjà assez sur
le dos comme cela et on fait toujours
la guerre en se servant de l'artillerie
aucune actions à infanterie je ne

Parfaitement, j'ai le genre
en Louis, et j'ai la même
qu'il est le même, et j'ai la
machine à coudre de moins
d'enlucé l'année par la même je pourrais
peut-être y être si vous aidez
ce ne serait pas trop, je crois.

Pour aujourd'hui je vais vous
laire la mes style de papier impent
et je vous dis de venir en voir
embrassant tous vos mari
qui s'aime J. Laroche Félix

Faites blanchir quelques plats de
chicorie j'en ai peut-être en manger
je commence à le croire mais ce
ne sera peut-être pas des 1^{er}

J. Laroche Félix

Presqu'île de Gallipoli le 28-9-18

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui je t'écris par un courrier
effroyable qui j'en ai la conviction ne
durera sans doute pas en cette saison
mais voilà deux ou trois jours il fait
aussi chaud qu'au mois de juillet mais
on est presque content car ces jours-ci il
ne faisait pas chaud du tout quand à la
pluie nous en avons vue encore qu'une
seule fois il y a quelques semaines et encore
il n'en a pas tombé des masses et il y a toujours
un temps clair. Ma chère Angéline depuis
le 10 je n'ai plus reçu de tes lettres alors
qu'il y en a qui en ont reçu datées du 17
il paraît qu'il y a une petite embarcation
qui amait veni avec les lettres les miennes

s'y trouvaient sans doute mais ne crois
plus que cela m'inquiète car il faut s'attendre
en ces pays à beaucoup de ces petits à corps
je sais que vous êtes en bonne santé d'ailleurs
vous n'êtes pas malades en 8 ou 6 jours.
Pour moi ma chère Angéline je suis
toujours en bonne santé et crois bien que
je ne me fais pas du tout de mauvais
sang je prends toutes les choses comme
elles viennent; comme ~~aujourd'hui~~ je vous l'avais
dit on nous parlait de permissions
c'était très bien ces jours-ci il court
le bruit qu'elles sont suspendues
sans pourtant que l'on en sache rien
d'afficiel ça ne me gêne pas non plus
car vois-tu ils en donneront s'ils veulent
je la prendrais mais moi je m'attends
à tout ici d'ailleurs comme toujours
aujourd'hui on dit d'une manière et
demain on dit d'une autre façon
pourtant je serais partit du 1^{er} départ
car ma permission est faite et ~~est~~ ^{est} au
colonel enfin attendons les événements
n'importe de qu'elle côté ils soient
tournés ~~à~~ sans nous faire de

mauvais sang c'est la guerre.
Hier pourtant nous étions dans la joie
il est arrivé un radiotélégramme nous
annonçant l'offensive générale en France
20 000 prisonniers 200 officiers et 200
canons en Champagne et en Orléans et
une avance de 3 ou 4 kilomètres et que
l'avance continuait on a reçu cela à
la tombée de la nuit et les artilleurs
anglais ont tiré une salve de 21 coups de
canons et toutes nos troupes de 1^{re} ligne
ont poussé 3 heures successives en chantant
la Marseillaise à 30 mètres des Bunes
notre artillerie a répondu par 21 coups
les Bunes croyant à une attaque on
fait une fusillade terrible mais sans
artillerie, c'est beau mais triste tout
de même de faire de la joie au
la merse plane à chaque instant.
~~Ma~~ ah si on pouvait seulement les
sortir de chez nous ce serait beau aussi
et surtout finir cette maudite guerre
mais cela est je crois un rêve qui se
réalisera sans doute un jour mais
savoir quand. Ma chère angéline

si comme cela était dans le temps
quand vous recevez ma lettre vous
serez aux vendanges mais cela n'en
parlons plus cel. vous est interdit
comme le bonheur qui devrait exister
chez nous mais tant cela reviendra
je l'espère. Ma chère Angéline je
vais vous laisser pour aujourd'hui
mais je songe qu'il y a un an aujourd'hui
j'étais dans le train qui de Paris allant
à mon début de guerre que d'événements
depuis et 8 jours après tu es venue me
voir à Montbain. je t'ai dit que je
voudrais faire un an ~~plus~~ ^{plutôt que de} retourner à
la guerre et bien il est fait et je suis
à la guerre et peut être pour quelques
temps encore en ce moment on était
modeste, donc au revoir ma
chère Angéline je vous embrasse
tous de loin ton mari qui t'aime

Laurance ^{Fils}

à Bord du Sphinx le 16. 10. 1918

Ma chère Angéline,

Dans une heure je remonte le
pied sur la terre de France
je fais ma lettre à bord du Sphinx
bateau hospital je la donnerais au
port en arrivant à Boulogne dans
une heure à 2 heures de là après
midi le 16 car je sais que après
ma dernière lettre où je vous
disais que ce n'était pas sûr que
je revienne en France vous devez
être dans un ennui mortel ma
lettre vous parviendra donc plus
vite enfin voici des explications.

Je suis parti ainsi que Bresson
de l'hôpital de Mondras mardi
à 2 heures du soir nous devions

partir lundi sur la Bretagne
mais pour comble de malheur
juste avant de nous embarquer
elle s'est échouée sur un banc de
sable c'était vraiment la guigne
depuis dix jours que nous y étions
nous étions complètement guéris et
chaque jour de retard pouvait nous
empêcher de partir par bonheur un
autre bateau hospital le Sphinx
arriva et nous partons enfin, c'est
un navire qui fait son 1^{er} voyage
il est tout neuf sortant des chantiers
de St Nazaire de 200 mètres de long
nous sommes logés dans les cabines et
couchés dans des lits depuis sept mois
cela est bon seulement la nourriture
manque, il est vrai que nous sommes
malades et les majors de la marine
sont sévères. hier matin nous
sommes passés à Bizerte pour
déposer nos malades nous étions
900 cela nous a retardés d'une

journee sans cela nous serions arrives
hier au notre bateau fil et depuis
mardi nous avons eue une mer
tout à fait calme tu ~~es~~ ^{est} sur le
bateau comme sur un plancher
aucuns mouvements figure toi nous
allons mettre 24 heures de Bizerte
à Coulon.

Ma chere angeline je t'ai adressé
deux lettres depuis celle du 8 mais
tu ne les as pas reçues une à Mondrago
et l'autre hier à Bizerte je vais
donc tâcher de faire mettre celle
là tout de suite en arrivant au port
cela donnera de l'avance, je ne
peux encore pas te donner d'adresse
je ne sais même pas si je resterai
à Coulon mais je t'écrirai de suite
arrivé à l'hôpital cela demandera
encore un jour ou deux surtout
si je vais à Nice ou Menton les
lettres mettront plus de temps après
tu m'écriras de suite moi le temps

ne me dece pas pouvoir que
je vous sache tranquils mais
soyez sans inquiétude je suis
tout à fait guéri et j'espère aller
vous voir bientôt mais je resterais
bien à l'hôpital tant qu'ils voudront
me garder ce sera autant de pain
et puis je compte bien ne plus
retourner la 1^{re} brigade régiment est maintenant
en Bulgarie) car d'après le nouveau
décret la classe 1901 rentre dans la
territoriale et l'on ne quitte plus
la France du moins à ce qu'on dit
je vous aime donc profondément
l'essentiel c'est que j'ai vos
voir bientôt et soit certain que
je t'écirais souvent je vous
embrasse donc tous petits et grands
de pas tout à fait si loin ton mari
qui t'aime
J. Durand

je sais le désastre de la Louve

Salle

Culte

Lit

69

TRANSPORT-HOPITAL " SPHINX " Catholique

FICHE INDIVIDUELLE D'EVAGUATION

Nom et prénoms

Deburat Félix

Grade

Soldat

Corps

145^{me} Inf^{rie}

Blessé le

Recu sur le Sphinx le

12/10/19

Matériel du " Sphinx " accompagnant l'évacué

Matériel

CHIRURGICAL

ML 27

Linge

2^e feuille. nous ne
savons pas le chemin n'étant
pas libre si c'est pour
attendre que l'on puisse
débarker ou pour y rester
que l'on va en Egypte peut être
ne resterons nous pas à Alexandrie
même nous n'en savons rien
nous ne savons même pas
si les Anglais qui étaient avec
nous nous suivent car sur
le Tumbia il n'y a qu'une
seule compagnie la 1^{re} la
section hors rang et à peu
près 200 artilleurs et les
chevaux sont en mauvais
état il y en a déjà plusieurs
de crevés les autres compagnies
sont sur d'autres navires
toujours est-il que je vais

savoir ce que c'est que voyager
voilà aujourd'hui le 23^e jour
sur l'eau mais ne voyez
sans crainte à mon sujet je
me porte toujours bien et
ne me fais pas de mauvais
sang. Breton et Martin vont
aussi toujours bien moi je
suis toujours planton je ne
sais pas encore si j'y resterais
je l'espère il y en aura peut
être encore mieux besoin main
tenant de même j'ai été
content de ~~aller~~ sortir de là
dedans Obiscandue est une
grande ville nous trouverons
sans doute à qui il nous
faudra c'est une colonie
Anglaise le plus qui nous
embête c'est qui on ne veut

pas de nos billets de banque
et à Alexandrie nous les changeons
facilement. J'ai reçu les deux
autres lettres anciennes mais je
n'en ai pas reçu de nouvelles
je compte bien en recevoir
en arrivant à Alexandrie.
Nous avons changé de température
depuis que nous étions dans
la baie de l'Emmos il faisait
même froid mais maintenant
il fait chaud nous allons
d'ailleurs en Afrique je n'y
vais voir le ciel nous débarquons
à l'embarchure et si je
reste planté je pourrais
sortir facilement et apprendrais
à connaître le pays que
ce passe-t-il en France c'est
sans doute toujours la même
chose si j'y suis allé il y

à long temps que nous aurions
battu si l'on pouvait rester
là jusqu'à la fin de la guerre
ce serait rigolo si vrai que l'on
ne sait pas quoi faire de nous
enfin si me balade pour le
moment une fois débarqué
on pourra encore se voir
plus facilement et soyez
certain que je n'y mangerais
pas le pays est sain et je ne
boirai pas d'eau j'aime mieux
endurer la soif. Ma chère Angéline
quand tu m'écris tu m'écrit
sur l'adresse à la place de Buren
central / par Marseille on nous
dit qu'elle vient une plus
vite si terminée en vous
embrassant tous et pas de man
serez moi j'ai si tranquille
ton mari qui t'aime
Glaux



Madame Angéline Delaurat

aux Biards

par Cognac - Lyonne

(Allier)

Bussier le 16. 12. 1918

Ma chère Angeline,
Ne m'en veux pas
si j'ai été si longtemps à
te répondre, mais comme mon
mari devait passer la visite
des aptes et j'attendais pour
savoir s'il ne changerait
pas d'adresse, mais comme
sa visite a été retardée de
8 jours il reste encore à
Dorion et peut-être se
trouveront-ils là-bas avec
ton mari. Ma chère amie

J'espère que ma lettre va te
trouver en bonne santé ainsi que
tout les tiens. Nous nous allons
trous bien mais nous avons
trouvé l'hiver nous avons un
peu de neige mais très peu peut-
être en est-il de même chez vous
Il y a longtemps que je n'ai
reçu de nouvelles de M^{me} Bresson
je ne sais ce qu'elle devient
Ma chère amie j'espère que ton
mari est complètement rétabli
et qu'il va rentrer au dépôt
en bonne santé et c'est ce
que je lui souhaite car il
n'y fait pas chaud là bas

Allons p te quitter et
lorsque tu pourras me
donner de tes nouvelles tu
me feras un grand plaisir
Embrasse Raymond et
Germaine pour Alice et
pour moi mon bon souvenir
à ton mari mes amitiés à
tes parents et pour toi
un bon baiser affectueux
de ton amie

J. Martin

A. Martin Infirmer
14^{em} d'enfance à
Dorion Que

Madame Delaurat Salomon

aux Bicards commune de Brughes

par Cognat - Lyonne

(Allier)

Envoi de Delaurah Felix 175^e - infanterie
en traitement hôpital complémentaire
N^o 4 salle 7 à La Seyne

(var)



La Seyne le 12 Novembre 1913

Ma chère Angéline

Hein ^{soir} seulement j'ai reçu
ta lettre de dimanche soir dieu
que c'est long tout de même une
lettre mis à la boîte le 8 met
3 jours où celle de Vichy arrivent
souvent le lendemain notre pauvre
campagne sera donc toujours déshéritée
il me semble tout de même qu'avec
un peu de bonne volonté Flaman
pourrait tout de même arriver à l'heure
quand bien même l'autre devrait
un peu attendre mais ne parlons
pas de cela pour l'instant c'est une

question recontraire. Tu as dû recevoir
ma lettre te disant que je suis lundi
quand à Brenon c'est un veinard 1
mois c'est beau moi je n'y compte
pas car c'est si rare il y en avait
un qui couchait à côté de moi auquel
le major réclamait spécialement 1 mois
il a eût 8 jours et Brenon il n'était
propre pour rien cela dépend si ta
tête lui conviend enfin laissons courir
la chance mais 8 jours sont beaucoup
plus sûr que plus et c'est déjà bien
beau si j'étais resté aux Balkans
je n'aurais rien eût et puis il ne faut
pas trop s'habituer en famille le
départ fait plus de peine. enfin je
rigolle j'aurais ce qu'on me donnera
Ma chère Angéline je vais te dire
que mercredi soir de midi à 2 heures
j'ai fait une promenade agréable
le comité des dames de France sont
venus chercher les convalescents de

notre hôpital nous avons pris un
bateau de plaisance nous sommes
passés en rade de Coulon et de
St Mandrier et ensuite nous avons
débarqué à Camais station balnéaire
non loin de La Seyne là elle nous
ont laissés libre et on s'est promené
mais il n'y a que quelques hôtels
hélas bien délaissés ensuite il y
avait un concert au casino où on
nous a servis une bonne heure et
nous sommes ensuite rentrés à La Seyne
une soirée de plaisir et qui m'a
au moins fait dormir la nuit car
vois tu l'exercice faisant totalement
défaut on dort plutôt peu. Ma
chère Angéline voilà deux fois
que j'écris à mon cousin à Clamond
et il ne me répond pas je ne sais
pas ce que cela veut dire il ne
faut pas qu'il soit fâché que je

que je ne lui est pas répondu
à ses dernières lettres ce n'est pas de
ma faute ne les ayant pas reçus
pourtant à tous ceux que j'ai envoyés
des cartes m'ont donné une réponse
sauf aussi Mathia — mais lui ce n'est
pourtant pas le temps qui lui manque
mais se sentant à l'abri du danger
il reste indifférent à la position des
autres. Pas grand chose de plus à
te dire pour le moment je termine
donc en vous embrassant tous et à
bientôt tous mais qui t'aime

Jelaur ^{Felix}

La Haye le 2 Novembre 1918

Ma chère Angéline,

Avant hier j'ai reçu une lettre de
toi qui me donne beaucoup de détails
sur votre travail comme je vois vous
vous débrouillez assez bien et je remercie
mon père d'être courageux, comme cela
et aussi du petit fût de vin que vous
avez mis de côté à mon intention s'il
est bon j'espère en boire de bonnes
lampées, mais je ne sais pas quand
cela sera je crois que Bresson va sortir
Lundi mais moi avec ma diarrhée

ce ne sera sans doute pas tout de suite
d'autant plus qu'elle se prouva et
hier elle m'a un peu repris résultats
des quibels qui avaient été supprimés un
peu trop vite mais elle est bien moins
forte et je crois que ça passera vite
maintenant elle me tiendra un moment
de plus ici mais d'un côté ça va
mieux car c'est au moins de près car la guerre
n'est pas finie encore quand on va très
bien on s'ennuie bien un peu d'être tout
le temps enfermé d'autant plus que depuis
hier la place de Coulon vient de supprimer
les permissions de sortie pour les malades
et blessés des hôpitaux mais tout de même
on est encore mieux qu'en campagne
Ma chère Angéline tu me dis qu'il fait
beau et froid là bas et bien ici et
il fait toute la semaine et encore

La Seyne sur mer le 28 octobre 1917

Ma chère Angéline,

C'est avec plaisir que j'ai reçu
hier soir ta lettre du 19 je t'avoue
franchement que le temps commençait
déjà à me durer car les lettres de Brenon
pour venir de Paris ne mettent que ^{24 h}
et la tienne a mis 2 jours il est vrai
que la ligne est plus directe, aussi
je suis heureux de vous savoir tous
en bonne santé pour moi je vais
toujours bien ~~pour moi~~ ^{et} je ne me connais
plus de maladie les forces reviennent j'ai
toujours mon vin de quinquina ce qui
ne contribue pas peu à me donner de
l'appétit le major m'a mis au grand
régime le matin et le soir au petit mais

il n'y a pas une grosse différence et rien ne me fait de mal c'est dire que je ne resterais sans doute pas longtemps ici mais on me gardera bien quelques temps tout de même du reste tous ceux qui sont venus comme moi nous sommes tous dans le même cas c'est à dire guéris. Ma chère angéline tu me dis que tu vas toucher mon mandat périmé et que tu veux m'en envoyer un peu, j'en ai pas besoin de suite j'ai encore un peu plus de 20 F, du reste ma dépense n'est pas très forte le journal tous les jours me fait raser quelques jours il y a des fois pour lire des fois du chocolat et des cartes postales car il vient une mauchante de journaux à l'hôpital deux fois par jour et qui vend tout ça j'ai aussi acheté de l'encre et une plume car on ne nous donne rien pour écrire vois tu la guerre dure un peu trop et les dons ce font rares il y a même des dames de la

croix rouge mais on ne les voit jamais
dans les salles ~~mais~~ nous sommes quand
même très bien soignés rien ne nous manque
mais quelques sous ne sont peut-être pas de
trop car dans quelques temps nous sortirons
peut-être en ville et puis pour aller au
pays je ne sais pas si l'on paye le voyage
je crois que oui mais je n'en sais rien mais
tu vois il ne m'en faut pas des quantités le
plus que j'en ai dépensé c'est à Houdros où tout
est cher 9 fois; tu me dis aussi de passer
par Clermont, mais vois ^{tu} je suis un peu
embarrassé une musette pleine d'effets et
un colis de tabac pour mon père et mon
cousin qui je croyais aux Ricauts c'est du
tabac étranger que j'ai acheté à bord du
bateau exempt de droits. je ne pourrais donc
pas tous apporter mes effets et puis ce n'est
peut-être pas le plus direct si je n'ai que
4 jours (mais je ne compte qu'en avoir plus) mes
jours seront précieux et encore mes effets serviront
sans doute soignés quand à ma bicyclette

les papiers sont toujours perdus il y en
avait un qui n'était pas très bon enfin je
verrais et ça dépendra du temps que j'aurais
de permission ou convalescence. Ma chère
Angéline tu me demandes où sont Deschamps
et Giraud ils ont suivi le régiment comme
brancardiers mais je ne sais guère où en l'absence
je crois et je te garantis que ce ne sera pas
le plus beau de la campagne comme
tu dis c'est heureux que j'en sois parti plus
tôt on verra ne songeons pas à l'avenir
aujourd'hui je vais écrire à mes cousins
à Clermont je serais tout de même content
de te voir ne vient-il jamais aux Bicauds
mais si j'avais seulement 18 jours j'y
passerais. Donc au revoir tous embrasse
bien les petites pour moi je suis content
qu'elles soient toujours bien sages je
termine donc en vous embrassant
tous et à bientôt ton man qui t'aime

Delavoy Félix

La Seyne le 27 octobre 1918

Ma chère Angéline,

Le hier à dix heures j'ai reçu ta lettre ainsi que celle de Mairvain elle fait réellement des progrès et son écriture devient de plus en plus formée les chères minuscules cela me fait plaisir qu'elle vienne bien sages; dans ta lettre tu m'as appris que vous n'avez plus qu'à semer les blés que le reste est fait vous avez encore assez bien travaillé. Dans l'autre que j'ai reçue lundi avec mon mandat tu me disais que Driffant était mort, la liste s'allonge toujours et aussi que Pontemps ne reçoit plus de nouvelles de son fils qu'une lettre d'un camarade assez énigmatique il y a dans tout cela certainement quelque chose de plus

très bon mais à la vérité ceux qui écrivent
des lettres comme cela feraient mieux de
dire la vérité ou ne rien dire du tout que
de mettre une famille dans l'attente souvent
plus cruelle que la réalité. Ma chère Angéline
pour moi c'est à peu près la même chose
sauf que je viens d'attraper la dysenterie
mais je suppose que ce ne sera rien peut-
être encore le changement de climat mais
en attendant on vient de me mettre à la diète
et au lait cela allongera peut-être encore
mon séjour à l'hôpital et j'en suis
sûr pas fâché pour cela car si j'avais continué
comme la 1^{re} semaine j'en avais pour
longtemps et si j'y restais un peu plus j'
pourrais peut-être avoir plus de convalescence
ce qui serait à souhaiter, mais ne s'inquiète
pas de ma dysenterie tu sais bien ce que c'est
que la chienne. Ma chère Angéline la
femme de Bresson est arrivée ce matin ici
elle restera peut-être quelques jours mais
vois tu ça la regarde si on était plus
malade par là encore mais comme cela

on a bien la patience d'attendre encore
maintenant je ne crois pas qu'il réussisse à
pouvoir sortir encore il a été un peu plus
jusqu'à présent fatigué que moi il est vrai
qu'elle peut rester toute la journée si elle
reste dans l'hôpital et elle à Paris
15^e quai de place rien qu'à l'aller tu vois
avec sa nourritrice elle peut compter presque
le billet enfin ne ~~disse~~ discutons pas les affaires
des autres cela fait un voyage de Boulogne,
Ma chère Angéline tu me dis aussi qu'Étienne
Balais a été blessé légèrement c'est heureux pour
lui s'il peut se reposer quelques temps il l'a
bien gagné. Je ne vois guère plus autre
chose à te dire et puis j'y devrais toujours
comme je le fais tu auras continuellement
des nouvelles je termine donc ma lettre en
vous embrassant tous et au revoir
ton mari qui t'aime et

Le Laure

La Seyne le 14 9 br 1918

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu ta lettre du
9 partie de 10 elle avait tous de
même le cachet de Cognat du 10
ce qui ne l'a pas empêchée de
mettre 3 jours, pour moi c'est sans
doute la dernière lettre que j'envoie
de la Seyne car c'est demain que je
pars et quand tu recevras ma lettre
je saurais sans doute ma décision sur
le temps que j'aurais j'ai bien une
bonne fiche et je suis proposé pour
une convalescence mais je ne m'y
fais qu'avec car Bremon était bien
proposé pour rien et il a eût 1 mois

et d'autres qui était^{ent} comme moi
si on eût que 7 jours c'est à la chance
mais tout de même j'attends sans
inquiétude ce que j'aurais me
contentera toujours car je te l'avoue
à présent le temps commençait à être
long là bas et un petit séjour aussi
court fut-il me satisfera car je sais
qu'il y en a d'autres là bas qui y
restent encore, ensuite on verra et
comme tu dis les choses s'arrangeront peut
être quoique à la vérité il n'y a guère
de symptômes qui montrent la fin.

Ce me dis dans ta lettre que Jacques
Neumanns est mort, il n'était pourtant
pas très vieux mais hélas combien y en
a-t-il encore de bien plus jeunes qui
tombent tous les jours hémusement qu'il
va y en avoir pour tout le monde
la loi Dalby va être appliquée et
tous les emplois même les infirmiers le

de service d'arme

peut qui reste viennent d'être avertis
 qu'ils vont passer une vaine pour
 être versés à l'infanterie et remplacés par
 des auxiliaires ou des pères de famille de
 cinq enfants tu parle de leurs figures mais
 ils feront comme les autres nous sommes
 tous égaux nous devons tous l'être dans
 l'adversité. Ma chère Angéline ~~je~~ je
 ne vois pas grand chose de plus à te
 dire si ce n'est que j'ai des cartes
 postales de reste demain j'en enverrais
 chacun plusieurs aux petites cela
 complètera leur collection et je vous
 dit au revoir à tous et à mercredi ou
 jeudi tout de même si je n'arrivais
 pas ne portez pas trop peine je vous
 prévenirai d'ailleurs bien. Ton mari
 qui t'aime
 J. Saurat Félix

La Seyne le 21 octobre 1919

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui je compte bien recevoir une lettre de toi mais le facteur ne vient qu'à dix heures ^{moins dix} et le facteur du soir et je s'ensuivra à 7 pour qu'il emporte la lettre en allant à la poste il vient chercher et apporter les lettres vers notre lit, oh nous sommes très très servis nos repas très fins nous sont également servis au pied du lit nous avons chacun une petite table et une chaise, on mange d'abord ensuite le jardin de l'établissement est à notre disposition

pour la promenade des bancs
pour nous avoir à l'ombre des
eucalyptus arbre que je ne connaissais
pas jusqu'ici mais plus rien ne
m'émeut car combien de choses que
je ne comptais pas connaître que
j'ai maintenant déjà trop vues,
tu vois que nous sommes très
bien un major qui est aux petites
intentions pour nous tout ce que
tu lui demande qui est en son
pouvoir il te l'accorde pour moi
qui suis ~~pas~~ guéri presque
complètement je me trouve bien
je suis toujours au petit régime
avec vin mais cela me suffit
j'ai bon appétit mais le grand
régime on en donne plus qu'un
homme peut en manger, avant
hier et le major m'en a donné du
quinquina et voilà deux jours
que je touche une petite fiole

de bon vin ^{de quinquina} je t'annue en plus
de mes deux quarts réglementaires.
Tu vois ma chère Angéline que je
ne suis pas à plaindre pour l'instant
je n'y resterais malheureusement
pas assez mais étant guerri on ne
peut pourtant pas rester tout le
temps à l'hôpital c'est déjà bien
assez que j'ai coupé à la nouvelle
expédition de mon régiment j'ai vu
sur le journal que l'on ramenait
déjà des blessés français de Serbie à
Salonique ils ont donc commencé
qu'elle boucherie c'est pour le début
des troupes sacrifiées car il s'agit coûte
que coûte d'empêcher les allemands
autrichiens de se joindre aux Bulgares
pour aller au secours de Constantinople
nous n'avons pas assez de chez nous il faut
encore aller se faire tuer aux quatre
coins de l'Europe et puis c'est qu'il y
fait froid là bas ce n'est plus les bandanelles

Ma chère Angéline quand tu m'écriras,
tu me donneras des détails sur ce
du pays qui sont au front français
dans la dernière attaque de Champagne
y en avait-il encore tombé la
liste est pourtant déjà assez longue
il doit commencer à faire froid
là bas et maintenant vous êtes
sans doute en plumes semailles, la
guerre sera-t-elle finie pour que
je coupe ceux là! on ne sait
vraiment plus à quoi songer. Enfin
pour l'instant ne songeons qu'au
présent et que bientôt j'irai vous
voir et après on se débrouillera
Donc je vous aime en vous embrassant
votre mari qui s'aime

Delaurat Félix
N° 3 d'infanterie en traitement
hôpital complémentaire N° 4
salle 7 à La Seyne
(par)

IMPR. NAT. — Modèle A¹ pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secateur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication de lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

He de 1^{er} G. nos parents le 11 octobre
ma chère Angéline je ne t'ai pas écrit hier car
nous avions parlé aujourd'hui et la lettre n'avait
été aucune de nous. mais nous ne partons que
demain cette fois je compte partir en un seul
sans pas parler à elle qui m'embête et
vous aller se un trop long temps sans nouvelles
et vous adieu vous faire des nouvelles sans grain
que n'est pas n'ai pas fait autrement
et je suis complètement épuisé ainsi que Brunon
ce sera le mieux si je puis à vous embrasser
mon
vos
mon
les choses comme elles viennent